le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 8 avril 1970, vol. 3 no 21 15¢



UN HOMME...

UNE FEMME...

UNE VIE...!

Photo-reportage

Normand Ferrier Le Clerc



Il était une fois, un jeune journaliste français, nouvellement marié et qui plus est, en mal d'aventures et de richesses. Aussi s'est-il facilement tenté par une publicité du gouvernement canadien l'invitant à venir faire fortune dans les Prairies où en quelques années on pouvait réaliser $25,000.00 sans efforts.

C'était en 1905. Il est facile d'imaginer ce que pouvait représenter une telle fortune à cette époque. C'était tellement, que M. Georges Bugnet n'hésita pas à s'embarquer en 1905 pour le Canada et y arriver l'année suivante, comme il se plaît à le dire.

Aujourd'hui, près de trois-quart de siècle plus tard, à 94 ans, notre homme vit retiré dans une maison de retraite à Legal, toujours avec son épouse, sans jamais être retourné dans son pays natal.

Bien plus, vendredi prochain, le gouvernement français lui décernera le titre de "Chevalier de la Palme Académique" pour ses créations littéraires avant la première guerre.

Avec l'air de rien, cet homme a cultivé sa ferme pendant plus de 50 ans, écrit une série d'ouvrages consacrés à la vie des pionniers du Nord canadien, créé une nouvelle rose, et fait des recherches importantes en botanique sur les conifères.

Nous vous livrons maintenant un peu de son histoire en page 3.



C'est la fièvre amoureuse du printemps qui te rend maussade hein? Ha! On a trop travaillé pour nous préparer à l'exposition de chiens... et on est un peu abattu, n'est-ce pas? Peut-être qu'on se classera les derniers mais cela ne nous empêchera de tomber amoureux de toutes façons...

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Normand Ferrier Le Clerc

Bouff'tou

Eh! Bien... voilà le deuxième numéro d'un "Franco" qui, je l'escompte bien, fera parler de lui, autant que le premier. Tout nouveau, tout beau, dit-on; dans ce cas, le Franco sera nouveau à chaque semaine, car un journal, c'est quelque chose que l'on crée en équipe chaque semaine.

-o-o-o-o-

Lors de mon passage à Legal, la semaine dernière, avec le nouvelliste de CHFA, André Roy, pour rendre visite à M. Bugnet, nous nous sommes désaltérés ensuite à l'auberge où M. Géorges Georget, le propriétaire et sa dame nous ont manifesté la plus grande hospitalité. Un jeune homme qui nous accompagnait n'a pas eu, cette fois-là, à subir les foudres de M. Géorget puisqu'il avait atteint l'âge de raison (le jeune homme) et que l'aubergiste était de fort bel humeur.

-o-o-o-o-

L'autre jour, j'ai rencontré un bon père de famille qui disait, à la suite d'une conversation sur la jeunesse: Ce qui m'inquiète, ce n'est pas ce que ma fille sait, mais comment elle l'a su.

-o-o-o-o-

D'un professionnel à un autre: Un homme a besoin de deux femmes dans sa vie, une première pour relever les choses et une deuxième pour les faire descendre.

-o-o-o-o-

Il y a des gens qui souffrent de constipation mentale. Cela n'a rien a voir avec l'aspect physique du terme. Par exemple, cette "personne" qui m'écrit pour me traiter de communiste, de païen, d'athé, de descendant de singe et j'en oublie d'autres du genre. Vous conviendrez avec moi qu'il y a de quoi faire un saut, d'abord, puis rire un bon coup ensuite. A cette personne qui n'a pas eu la décence de signer sa lettre, je lui rappellerai le mot de Chambord: La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

-o-o-o-o-

Confucius disait: Qui a dit que j'ai dit toutes les choses que l'on dit que j'ai dites?

-o-o-o-o-

Regarder n'est pas tout... ressentir est beaucoup mieux. Comprenne qui peut.

-o-o-o-o-

Pour ceux qui s'interrogent sur l'avenir du Franco-Albertain, je peux les assurer d'une chose, ce n'est pas l'équipe du journal qui fera défaut à moins, que vous, lecteurs et lectrices, nous fassiez défaut en ne renouvellant pas votre abonnement ou en ne parlant jamais du journal à personne.

-o-o-o-o-

Luc l'a eu avant... Paul l'a eu après... Mathieu ne l'a pas eu du tout... toutes les filles l'ont... les garçons ne l'auront jamais... Mlle Gallagher l'avait en double au milieu avant de se marier... et le docteur Lowell l'a eu au début et à la fin. Vous savez quoi?... La lettre "L" dans leur nom.

-o-o-o-o-

Vous avez manqué la venue des Intrépides de St-Boniface? Dommage... à en croire celui qui les a remerciés de leur visite, l'audition de leur voix était une jouissance et un délice. J'ai eu ouïe dire, lors de cette soirée, alors que je causais avec quelques amis faisant partie des Intrépides, qu'ils avaient eu une alerte à la bombe avant de partir de Winnipeg. On ne compte plus le nombre d'actes de contrition et de chapelets qui ont été récités pendant le voyage.

-o-o-o-o-

Un rumeur n'a pas besoin de jambe pour courir... il lui suffit d'être dans l'air.

-o-o-o-o-

Guy Béart terminait une interview ainsi l'autre jour: Non je ne suis pas encore arrivé, je ne sais pas où je vais... mais je connais le chemin. En d'autres mots, vivre... c'est avancer vers autre part.

-o-o-o-o-

Un jeune playboy me disait l'autre jour chez "Zorba's": Quand une fille dit non à une proposition, c'est parce qu'elle s'attend à ce qu'on lui pose d'autres questions.

-o-o-o-o-

Lors de son passage à Edmonton, l'honorable Donald MacDonald a eu à répondre à une question que lui posait une journaliste du "Journal". Etes-vous comme les autres politiciens qui viennent ici et qui disent tout le temps: nous croyons que... nous croyons qu'il... etc ou bien si savez que... savez qu'il...? Le président du conseil privé s'en est tiré en disant: Je sais que le blé est un important problème et de continuer ensuite sur les politiques du gouvernement.

-o-o-o-o-

Salvator Dali, personnage controversé s'il en est disait à un journaliste: La différence entre moi et un fou, c'est que moi je le sais que je ne suis pas fou.

-o-o-o-o-

Les partis politiques sont parfois le cadre d'incidents cocasses, en voici un:

Richard Desrosiers, qui est le président du comité national (PQ) du programme et qui présidait l'assemblée a raconté que le PQ avait reçu une demande d'adhésion accompagnée, non pas d'un chèque ou du montant de $3 attendu, mais de rien de moins qu'une pile de coupons commerciaux remboursables du genre "7 cents sur le prochain achat du savon Cheer", "25 cents de rabais avec l'achat d'un tube de Pepsodent". Le tout cumulait $3 et la personne demandait tout candidement si elle pouvait devenir membre avec ça... M. Desrosiers ignorait si le secrétaire du parti allait accepter cette forme de paiement. L'anecdote a su faire rire l'assemblée.

-o-o-o-o-

Qui que vous soyez, où que vous soyez, si vous appartenez à un groupement quelconque en Alberta qui désire voir ses activités publiées dans le Franco, s'il-vous-plaît, faites nous parvenir un communiqué annonçant vos activités et un autre donnant le compte rendu de vos réunions. Ainsi, à travers la province, on saura ce qui se passe et le Franco sera un vrai miroir, semaine après semaine, de la vie française d'ici et pas d'ailleurs.

-o-o-o-o-

Deux puces qui viennent de tomber d'un manteau de fourrure sont là, sur le trottoir. Alors l'une dit à l'autre: Est-ce que l'on marche pour rentrer ou si l'on prend le chien...?

-o-o-o-o-

Il faut se préoccuper non seulement de la vérité à dire, mais aussi de l'humeur de celui à qui on veut la faire entendre. Tout cela c'est bien beau lorsque vous parlez à quelqu'un, mais autrement difficile lorsque vous écrivez.

-o-o-o-o-

Bon, voici pour terminer. Alors que je "jaspinais" sur l'avenue Jasper, avec des amis(es), j'ai clairement entendu une bretelle de brassière dire à une paire de bas de nylon: marche si tu veux... moi je prends le bus.

Il y a 75 ans, naissait le cinéma

Il y a 75 ans naissait le cinema

Le directeur d'une fabrique de plaques et de pellicules photographiques dans la banlieue de Lyon, Antoine Lumière, ayant acheté un kinétoscope, étudie avec ses fils, Louis et Auguste, le moyen de réaliser la projection de ces films, qui, sur l'appareil d'Edison, ne peuvent être vus que par une seule personne.

Ils se heurtent à la même difficulté que les autres chercheurs: trouver un mécanisme permettant aussi bien l'enregistrement que la projection. (Le kinétoscope dévidait des bandes de film perforé comportant plus de 500 images. La vision limitée à un seul spectateur, se faisait à travers une loupe; il n'y avait donc pas de projection).

La solution tant cherchée sera découverte par Louis Lumière. Auguste Lumière a rapporté les circonstances de cette trouvaille: "Un certain matin, je me rendis dans la chambre de mon frère qui, un peu souffrant, avait dû rester alité.

Il m'apprit que, ne dormant pas, il avait, dans le calme de la nuit, précisé les conditions à remplir pour atteindre le but cherché et imaginé un mécanisme capable de satisfaire ces conditions. Il consistait, m'expliqua-t-il, à imprimer à un cadre porte-griffe un mouvement produit par un mécanisme analogue, comme fonctionnement, à celui d'un pied-de-biche de machine à coudre. Mon frère, en une nuit, venait d'inventer le cinématographe."

Toutes les recherches antérieures n'avaient besoin, pour produire un appareil facile à utiliser, que de ce modeste perfectionnement.

Le mérite des Lumière est grand. Non seulement ils ont découvert un système pratique d'entraînement de la pellicule mais ils ont donné son nom au cinématographe. En outre, ils sont des industriels. Ils peuvent, avec le concours de quelques artisans, fabriquer un appareil qui sera à la fois une caméra de prise de vues et un projecteur. Ils sont en mesure de l'alimenter avec la pellicule qu'ils fabriquent dans leur usine.

Ils fixent aux environs de quinze le nombre d'images qu'il faut impressionner par seconde pour obtenir une bonne projection. Enfin, excellents commerçants, ils comprennent le parti financier qu'il est possible de tirer de l'invention.

Après la première projection privée réalisée le 22 mars 1895 dans la salle qui existe toujours, 44 rue de Rennes, à Paris, ils organisent, à partir du 28 décembre 1895, des spectacles réguliers et payants dans les sous-sols du Grand Café, 14 boulevard des Capucines. Art, industrie, commerce, le cinéma, sous ses multiples formes, est né. (Georges Charensol, auteur de l'ouvrage LE CINEMA, Larousse éditeur).


Moi, j'ai suivi...


J'ai toujours fumé...


La race blanche est foutue...


En 1906... à Edmonton

Parti un 26 décembre, 1905, de France, Georges Bugnet est arrivé au Canada le 5 janvier 1906, mettant, ainsi, un an à venir chercher fortune. Il nous dit cela avec un tel sérieux que l'on ne comprend pas immédiatement l'astuce.

Pour le jeune journaliste de "La Croix" en Haute Savoie, passer le reste de l'hiver canadien au Manitoba a été une épreuve supportable, sachant qu'il ferait bientôt fortune. Il ne tarda pas, ensuite à venir à Edmonton puis à s'établir dans la Prairie aux Oignons, aujourd'hui Rich Valley où il passa plus de 50 ans à cultiver la terre.

Il n'hésite pas à écrire dans l'Union et le Courrier de l'Ouest pour combler les longs hivers sur la vie des pionniers du Nord canadien. C'est ainsi que par désoeuvrement, il est devenu un auteur classique du Canada français.

Une chose avait frappé cet homme et c'était la monotonie du paysage. Aussi ne tarda-t-il pas à manifester un intérêt particulier pour les fleurs et les arbres. Il écrivit un peu partout à travers le monde pour obtenir des graines de fleurs et d'arbres susceptibles de supporter les rigueurs du climat.

C'est ainsi qu'après avoir croisé une rose sauvage et une rose du Japon, il obtint une autre rose, mais pas suffisamment belle à son goût. Un jour qu'il rendait visite à un botaniste de l'Université d'Alberta à Edmonton, il "chippa" selon ses termes, des boutons de rose et les croisa à nouveau pour obtenir la rose "Thérèse Bugnet" qui se classe aujourd'hui parmi les plus belles de l'Amérique du Nord.

De plus, ses expériences sur les conifères lui permirent de faire pousser en sol albertain des essences variées et inconnues ici.

Vendredi, le 11 avril prochain, M. Bugnet recevra des mains du Consul de France, M. Marcel Ollivier, une décoration honorifique, celle de Chevalier des Palmes Académiques pour avoir fait rayonner, en terre étrangère, la langue française.


Je n'ai jamais été malade...


Maintenant j'attends...

éditorial

15 JOURS PLUS TARD

Nous sommes ici depuis 15 jours maintenant. Qu'arrive-t-il à un journal et à un journaliste lorsque l'un et l'autre se rencontre pour vivre ensemble? Eh bien! l'un et l'autre s'améliore ou périclite.

D'abord le journaliste s'enrichit au contact d'une nouvelle communauté humaine et par voie de conséquence, le journal profite de cette richesse lorsque l'honnêteté et la sincérité animent le journaliste. Il serait absurde de croire à une absolue objectivité, chacun jugeant des choses et des gens selon sa propre expérience et sa propre émotivité.

Depuis notre arrivée, nous avons multiplié les rencontres pour connaître les gens à qui s'adresse le journal, pour connaître ensuite leurs besoins, et enfin, pour les servir le plus consciencieusement possible.

Nous proposerons ici, maintenant, un objectif à atteindre dans ce journal. Nous nous en tiendrons à cette politique aussi longtemps que les lecteurs ne nous manifesteront pas leur désaccord.

"En qualité de rédacteur du "Franco-Albertain" nous nous emploierons à nous dévouer aux intérêts des francophones de l'Alberta. Sans appartenance politique, nous rechercherons la justice pour tous. Nous travaillerons à éclairer plutôt qu'à gouverner, à diffuser la vérité et à prôner les réformes pouvant contribuer au mieux être des francophones de cette province".

Un tel objectif peut paraître utopique aux yeux de certains, mais pour nous, il représente un stimulant et une motivation dans l'accomplissement de notre travail. Bien plus, nous croyons que la presse hebdomadaire, quelle qu'elle soit, doit orienter ainsi son travail, et son existence afin de garder une place dans le monde de l'information.

L'époque où les populations suivaient aveuglément les quelques chefs qu'on leur imposait d'office est révolue. L'homme, à l'époque que nous vivons, a accès à la connaissance et partant exige de décider lui-même et pour lui-même des choses qu'il juge nécessaire à son bien-être. En d'autres mots, il veut comprendre, aussi rejettera-t-il automatiquement tout ce que l'on tentera de lui imposer.

D'où notre désir de rechercher l'information qui lui permettra de juger, d'apprécier et de décider de son sort.

Il ne s'agit pas de faire une révolution, mais de vivre. Le journal vivra s'il répond à un besoin et si ce besoin est satisfait. Pour y atteindre, nous anticipons la collaboration, la participation et l'intérêt des francophones de cette province en canalisant les ressources humaines et techniques misent à notre disposition.

Ceci étant dit, maintenant, au travail... vous et nous.

Normand Ferrier Le Clerc

"on regarde bien...
on écoute bien, l'unique annonceur!
A quand UN AUTRE?"

NF le franco

Elargir les cadres de la culture française

Dans son rapport qu'il nous faisait parvenir, Pierre Calvé fait le bilan de son voyage dans les provinces des Prairies sous l'auspice de la Fédération canadienne française de l'Ouest, tournée rendue possible grâce à la coopération et à l'appui du ministère des Affaires culturelles de la province de Québec.

Pour Monsieur Calvé, il s'agissait d'élargir les cadres de la chanson d'expression française, et, par voie de conséquence, de la culture française, en visant le plus grand nombre de centre possible où il existait sinon une culture, une vie française.

Dans son rapport, Monsieur Calvé précise une mise en garde à l'endroit de la politique:

-MISE EN GARDE: POLITIQUE - CHANSON

A chaque entrevue ou interview l'on a retrouvé une question type ou ce qui en semblait une: "Pierre Calvé, vous venez du Québec, que pensez-vous du séparatisme?"

Ce à quoi nous répondions que nous étions dans l'Ouest sous l'égide de la F.C.F.O. en accord avec le service outre-frontière du Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec pour donner des spectacles en français aux minorités francophones et non pour diffuser nos tendances ou idées politiques.

Bien sûr, en tant qu'homme engagé vivant dans une société politisée nous avons une vie politique mais nous ne nous servons pas de notre travail pour diffuser nos opinions à ce sujet. Nous ne sommes pas politiciens mais artistes.

-LE FAIT FRANCAIS: SURVIVANCE ET VIE FRANCAISE

Pendant toute la tournée nous nous sommes efforcés de dépasser le cadre d'une activité pouvant s'adresser à une quelconque survie française. Il ne faut pas se leurrer mais être franc et se dire que quiconque irait dans ces provinces présenter un spectacle en français sous l'égide du Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec trouverait à coup sûr un certain public.

Mais quel public? Celui de la survivance française, c'est-à-dire un public adulte qui dans la plupart des cas n'a rien à voir avec le spectacle auquel il assiste mais qui vient quand même d'abord parce que c'est rare, ensuite parce que c'est en français et aussi par une espèce de souci patriotique presque apostolique.

Or, ce public s'il a eu autrefois n'a plus maintenant d'importance au point de vue culturel. Puisque de toute façon le fait français leur est acquis pour toujours. Tout ce qu'il risque c'est l'isolement.

Ce qu'il faut pour un investissement culturel valable, c'est intéressé les jeunes, les étudiants. Et pour ce, il faut se rendre jusqu'à eux, se mettre à leur niveau. Dialoguer.

Leur expliquer carrément ce pourquoi nous sommes là, ce que nous faisons, la nécessité de ce travail et les inviter à participer librement à notre effort en assistant et en critiquant le spectacle auquel ils vont assister.

C'est dans cet esprit que nous travaillons depuis quelques années et les résultats sont plus que surprenants. Il faut se mettre au niveau des gens et non se couper d'eux.

L'éloignement n'a jamais tellement facilité les contacts. Et la rencontre sur le plan humain est tout aussi valable et souvent même plus valable que la simple relation public - artiste.

A ce sujet nous pouvons également dire que nous n'avons refusé aucune réception ou rencontre après spectacle. Sans être tellement précis nous pouvons affirmer qu'en 21 spectacles nous avons dû assister à au moins 25 réceptions.

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

REDACTEUR: Normand Ferrier Le Clerc
BILLET FEMININ: Annette Beaulieu
MONTAGE: Nicole Dumas

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $7.50 par année

Mise en place de l'organisation pour les zones spéciales

OTTAWA - M. Jean Marchand vient d'annoncer l'organisation, au sein de son ministère, d'une structure de mise en oeuvre des plans de développement dans les 22 zones spéciales désignées la semaine dernière.

Pour ce faire, trois sous-ministres adjoints seront chargés de la programmation détaillée et de la mise en oeuvre de ces plans. L'un s'occupera de la région de l'Est, c'est-à-dire les quatre provinces de l'Atlantique, l'autre, de la région du Centre, comprenant l'Ontario et le Québec, et le troisième, de la région de l'Ouest, qui s'étend aux Prairies à la Colombie-Britannique.

Chaque sous-ministre adjoint sera appuyé dans sa tâche par un directeur à Ottawa ainsi que par le personnel des bureaux régionaux du ministère.

Il y aura de plus, au bureau d'Ottawa, une Direction des services de mise en oeuvre ayant pour fonction de fournir le soutien technique nécessaire dans chaque région.

Cette structure complète les services actuels du ministère. La Division de la planification, sous la direction d'un sous-ministre adjoint, est chargée de l'analyse des problèmes et de l'élaboration des plans.

La Division de l'expansion industrielle, elle aussi dirigée par un sous-ministre adjoint, a pour rôle d'administrer le programme de subventions industrielles du ministère.

Les bureaux régionaux s'occuperont des programmes du secteur public qui impliquent principalement une aide aux provinces. En plus des plans de développement pour les nouvelles zones spéciales, ces programmes englobent l'amélioration du réseau routier de la région atlantique, les plans actuels entrepris aux termes de la loi FODER, ainsi que les projets de l'ARDA et du PFRA.

Ces bureaux régionaux assureront aussi la liaison avec les entreprises industrielles et les gouvernements provinciaux en ce qui a trait aux importants projets d'aménagement industriel qui auront de fortes répercussions sur les programmes du secteur public.

Cette structure a été officiellement mise en place le 1er avril et la nomination des personnes concernées sera annoncée sous peu.

En annonçant cette nouvelle, M. Marchand a déclaré: "Lorsqu'on m'a confié la tâche de promouvoir l'expansion économique régionale, j'ai fait alors ressortir combien il serait difficile d'élaborer dans tous ses détails et de mettre en oeuvre avant cette année un plan d'action d'une si grande envergure. Nous respectons donc les détails que nous nous étions fixés.

"Certains programmes en vigueur, à cause d'engagements antérieurs, ne peuvent être remodelés avant plusieurs années. Toutefois, dans l'ensemble, nous avons maintenant mené à bonne fin le processus d'intégration des programmes et des organismes dont le ministère a hérité.

"Le ministère de l'Expansion économique régionale dispose donc, au commencement de la nouvelle année financière, de tous les outils dont il a besoin pour s'attaquer résolument à la tâche qui lui a été confiée.

C'est dans cette optique qu'il faut voir la structure que se donne le ministère. Je suis sûr que nous saurons dorénavant mener une action plus vigoureuse et plus efficace que jamais. L'avenir du Canada dépend dans une large mesure de notre succès dans ce domaine."

Films français à la Bibliothèque

Films français à la Bibliothèque Publique, lundi, le 13 avril, à 7h.30 p.m.

ANGOTI

Principales étapes de la vie d'un enfant esquimau, depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte.

LES LUDIONS

"Nous avons la chance d'être nos maîtres, de pouvoir créer de nouvelles formes et de nous situer, pour ainsi dire, à l'avant-garde". Ainsi s'expriment les élèves de l'Ecole nationale de théâtre que dirige M. Jean Gascon. Tourné en grande partie à Stratford, Ont., ce film permet de suivre le travail accompli par les étudiants.

Concert symphonique

Dimanche, le 19 avril à 2h.30 l'Orchestre des Jeunes d'Edmonton et Calgary, un groupe de 140 jeunes musiciens talentueux, donnera un concert symphonique à l'Auditorium du Jubilé d'Edmonton.

Ils joueront des morceaux de Mozart, Mendelssohn, Schubert, Bizet, Dvorak et Elgar.

On pourra se procurer des billets pour assister à ce concert au bureau des billets de la Baie, Edmonton.

On sait que plusieurs professeurs de musique et jeunes étudiants seront à Edmonton pour le festival du Club Kiwanis le 20 avril prochain et que plusieurs d'entre eux ne manqueront pas d'assister à ce concert symphonique.

réflexions

EMILE LEGAULT c.s.c.



Leçon de chose des Mets

L'automne dernier, le Stadium Shea, à New York, était littéralement soulevé par une sorte de secousse sismique; imaginez: les "Mets" mettaient le point final à une série de victoires inespérées et râflait l'honneur suprême de la grande classique du baseball: les "Mets" devenaient les champions du monde. Aussitôt, la Bonne nouvelle s'étalait, en manchettes énormes, à la "une" des journaux; aussitôt, toutes les tavernes de New York étaient littéralement prises d'assaut par des partisans survoltés, qui célébraient autour des tables, "l'impossible" victoire. L'euphorie après des années d'attente; après des années d'humiliations où les "Mets" étaient volontiers considérés comme des "bouffons". De parfaits inconnus fraternisaient bruyamment, devant leurs chopes de bière; "Believe it or not, my friend... they made it". Chaque taverne, chaque bureau où s'étaient morfondus ceux qui n'avaient pas eu la "chance" de perdre! une belle maman, chaque square de New York... devenaient spontanément, autant de petites Eglises sportives: on partageait la bonne nouvelle; on se gargarisait d'espérance.

Vous avez bien lu: autant de petites Eglises sportives! Toutes distinctions établies, nous avions là une suggestion de l'explosion de l'Eglise dans le paysage de l'Histoire, de l'Eglise qui nous a transmis, de générations en générations, les motifs de la joie pascale. Il faudrait relire au complet le discours de Pierre, au matin de la Pentecôte. C'est dans les Actes des Apôtres; si l'imprimerie eut existé à l'époque, on en aurait certainement fait l'objet d'une large manchette et de deux bonnes colonnes, pour distribution immédiate aux 3,000 qui étaient là, aux abords de ce lieu où l'esprit avait soufflé. Aux 3,000 que le témoignage de Pierre avait soulevé d'euphorie et d'espérance.

Vous pensez bien qu'ils ne sont pas rentrés chez eux, bien tranquillement, pour chavirer à nouveau seuls, dans la grisaille du quotidien; ils seraient désormais habités par une allégresse inédite et une espérance; et ils éprouveraient le besoin de partager tout cela avec d'autres; le besoin de revivre, par la pensée, les longues saisons déprimantes, et de balayer, avec d'autres, les horizons bouchés. Le besoin, aussi, de provoquer à nouveau la présence réelle de leur chef de file. Mieux qu'à la transmission télévisée de la grande classique, ils auraient le droit à des "replay" à volonté et ces "replay" actualiseraient l'événement. L'Eglise était née.

Pierre n'avait pas mâché ses mots, on s'en rappelle: "Jésus le Nazaréen... vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies... Mais Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins... Repentez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera..."

Nouveaux règlements pour les mariages mixtes

Le Saint-Siège a fait savoir récemment qu'Il a promulgué le 20 mars les nouveaux règlements qui concernent les mariages mixtes. Une vaste consultation de tout l'Episcopat a déjà été faite, mais certaines prescriptions exigent que les Conférences épiscopales nationales puissent s'entendre sur l'application uniforme de certains articles.

Les règlements n'entreront en vigueur que le 8 septembre prochain. Dès que nous aurons reçu les textes rédigés, et la manière de leur application, nous vous en ferons connaître le contenu. Il est très important que nos prêtres de chacune des Zones étudient ensemble ces documents pour bien comprendre toute la portée et les appliquer consciencieusement.

Il y aura surtout à voir à l'avenir à ce que les couples qui se destinent au mariage soient préparés soigneusement afin que certains élargissements des droits n'aggravent pas la perte de la foi et n'entraînent à négliger la formation religieuse des enfants.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Chorales Internationales 1970

Du 18 au 26 juillet prochains se tiendront sur le campus de l'Université Laval, les CHORALIES INTERNATIONALES 1970. Cette manifestation réunira à Québec 2,000 choristes venant de onze pays: France, Belgique, Suisse, Canada, Maroc, Etats-Unis, Angleterre, Liban, Algérie, Gabon, Madagascar.

Les choralistes travailleront quotidiennement dans un des douze ateliers qui leur seront ouverts. Signalons parmi les principaux: Création d'une oeuvre canadienne, Cantate de Bach, Polyphonie russe, Negro Spiritual, Chanson moderne, Renaissance profane, Motets religieux. Ces ateliers seront dirigés par des chefs de réputation internationale. Citons entre autres noms César Geoffray, Marcel Corneloup, Philippe Caillard, Dr James Dillard, Chantal Masson.

Au cours de cette grande semaine chantante, le public pourra assister quotidiennement à des concerts variés sur le campus de l'Université Laval. En outre, à l'issue des Choralies, un grand concert final sera offert à la population québécoise, concert au cours duquel sera créée une oeuvre canadienne.

C'est l'Alliance Chorale Canadienne, section nationale du mouvement A Coeur Joie qui organise ces Choralies Internationales tenues pour la seconde fois au Canada. Le coordonnateur général de celles de 1970 est François Provencher, personnalité bien connue dans le domaine du chant choral au Québec.

Importance de l'or

Importance de la masse d'or que contient l'océan

Cette importance est telle que, si l'océan consentait à nous la livrer, chacun de nous deviendrait plusieurs fois milliardaire!

Malheureusement, cet or, l'océan le garde; nous ne sommes pas assez riches pour le lui prendre: pour lui en dérober un gramme, il faudrait gaspiller des fortunes!
(Information Larousse)

Le Chapelet à CHFA

AVRIL

- 10 - Les Employés de l'Hôpital Sacré-Coeur, McLennan.
- 11 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
- 13 - La famille de M. Pete Aubin, Falher.
- 14 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
- 15 - RR. SS. Grises, St-Paul.

Orientation familiale

"POUVEZ-VOUS LIRE?"

La maison de famille devrait vraiment être bien munie de littérature pour fournir aux jeunes de quoi lire... Il y a tellement de gens qui ne savent pas lire... Et plusieurs ont fait leur grade 12... C'est tout simplement que nous ne SAVONS pas lire... Toutes les instructions sont là devant nous, sur la boîte ou sur le pamphlet... mais non: je puis le faire moi-même, pas besoin de ça!"

Et ensuite, comment pouvez-vous vous attendre à ce qu'on puisse lire le petit texte d'un contrat... Et lorsque vous prenez votre journal, allez-vous au-delà des "comics"? et même à ça, il y a des gens qui ne prennent même pas le temps de lire les textes, ils ne font que regarder les images... Commencez-vous toujours au début d'un article ou rapport dans votre journal? Avez-vous déjà lu un livre au complet?

Cetaines personnes sont allergiques à la lecture... Voyez-vous il n'y a pas d'action là-dedans! Une des raisons pour lesquelles nous n'aimons pas lire, c'est que nous n'aimons pas tellement entendre les autres quand ils parlent... Les deux choses semblent aller de pair...

Dans votre foyer, lorsque l'un des vôtres décide qu'il va se faire entendre, il est fort probable qu'il ou qu'elle élève la voix et la situation devient "échauffée" en un rien de temps, n'est-ce pas? Pourquoi ne pas essayer d'écouter ceux qui parlent, c'est un commencement...

Si vous n'écoutez que vous-même lorsque vous parlez, vous ne voulez certainement pas lire... c'est trop ennuyant, entendre un autre!... Car voyez-vous, lorsque vous avez décidé que c'est aussi ennuyant que d'écouter les autres, vous venez de mettre un point final à votre éducation... vous avez terminé: vous en savez plus que les autres, vous n'avez plus grand chose à apprendre...

Et c'est justement lorsque quelqu'un pense qu'il en sait suffisamment qu'il devrait en apprendre davantage...

En tout cas, je suppose que cette lecture vous a profité quelque peu...
Guy Goyette, Directeur,
Service Orientation Familiale,
Dist. mun. Smoky River.

TANGENTE

Félicitations à Linda Cotton, de Watino, et Toby Ouellet, dont le mariage fut célébré par le Père Denis Dubuc, en l'église de Tangente, le 14 mars. Toby est le fils de M. et Mme Louis Ouellet.

*****

Samedi le 21 mars dernier, eurent lieu les funérailles de Mme Marie Jacob, épouse de feu Anselme Jacob, elle était âgée de 82 ans.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

*****

M. et Mme Lucien Granger, de Drummmondville, visitaient les familles Granger.

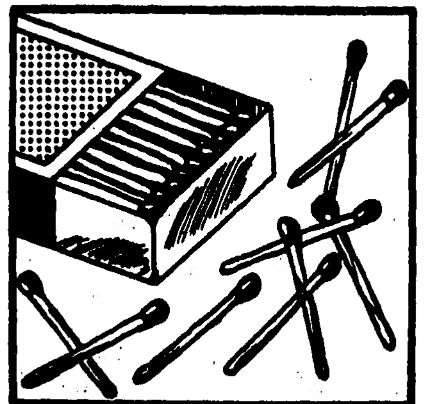
M. et Mme Z. Lemoine ont eu la visite de leur fille Hélène et son mari, de Falher.

Mme Réal Gagnon et Carole, de Smith, Alta., visitèrent Mme Hélène Skoronsky et la parenté.

*****

Mme René Lussier, nous quitta le 1er avril pour assister au mariage de sa soeur Denise L'Heureux. Le mariage a eu lieu à Montréal le 4 avril, elle visitera ensuite ses parents à Maniwaki, P.Q.

Mme Jos. Chénard visitait sa fille Lise, Mme Adrien Bouchard, d'Edmonton.



Pouvez-vous, avec 9 allumettes, former une figure géométrique contenant trois carrés et deux triangles?

?????????

* * * * * * * * * *

Qui suis-je?

Ancien avocat, je me suis mis à faire du théâtre et c'est ainsi que j'ai hérité d'un personnage quasi-légendaire au Canada français: le célèbre avare de Claude-Henri Grignon "Séraphin Poudrier".

Vous me voyez régulièrement à la tv, mais savez-vous mon vrai nom?

JE SUIS:



Jean-Pierre M-----

GAGNANT(E)

La réponse à notre concours du 1er avril était évidemment notre grand poète canadien, Gilles Vigneault.

Toutes les réponses reçues étaient bonnes, mais nous avons dû choisir une seule gagnante:
MLLE MARIE BOUCHARD,
C.P. 106,
Donnelly, Alberta.

Continuez à participer nombreux à notre concours "Qui suis-je?"

Félicitations à la gagnante qui recevra d'ici quelques jours une magnifique montre Cardinal.

Les Territoires du Nord-Ouest

Transfert des responsabilités administratives

OTTAWA - L'honorable Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, vient d'annoncer le franchissement d'une autre étape dans la mise sur pied de l'administration dans les Territoires du Nord-Ouest.

M. Chrétien a déclaré à ce sujet: "Le 1er avril 1970, le gouvernement fédéral remettra au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest la tâche d'administrer les services publics dans l'est de l'Arctique canadien. La direction des divers programmes sera donc assurée par le Commissaire, à Yellowknife, qui fait cette déclaration conjointement avec moi".

Ce transfert réalise ainsi une importante recommandation de la Commission consultative Carrothers qui signalait, en 1966, que "les responsabilités administratives devraient être graduellement remises au Service territorial le plus tôt possible". Tous les habitants des Territoires du Nord-Ouest peuvent maintenant communiquer avec leur gouvernement à Yellowknife, en ce qui a trait aux services d'ordre public.

Le Ministre a souligné que toutes les personnes intéressées par le transfert, notamment le personnel des Territoires du Nord-Ouest, méritent d'être félicitées pour l'esprit de collaboration et de bonne volonté qu'elles ont manifesté.

Le succès de l'administration dans les Territoires du Nord-Ouest dépend, en grande partie du travail et de la compétence des préposés aux services publics devant les problèmes de communication et d'isolement. Le Commissaire Hodgson a la trempe d'un dirigeant efficace et son personnel se compose d'employés des plus compétents, a ajouté M. Chrétien.

Jusqu'à récemment, les services publics assurés par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest étaient administrés surtout par des fonctionnaires fédéraux. Jusqu'en 1963, le sous-ministre du Nord canadien était aussi commissaire des Territoires du Nord-Ouest, et la Direction des régions septentrionales du Ministère (devenu depuis le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien) comptait la majeure partie des employés chargés des services du gouvernement dans cette partie du pays.

En 1963, un commissaire à plein temps, dont les bureaux se trouvaient à Ottawa, a été nommé et chargé d'organiser une administration territoriale. Lorsque Yellowknife fut désignée comme siège du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, les bureaux du commissaire et de son personnel y furent déménagés en septembre 1967.

A ce moment-là, le gouvernement fédéral annonça son intention de remettre au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest les responsabilités administratives touchant l'éducation, le bien-être social, les affaires municipales et d'autres services d'importance locale, dès que la nouvelle Administration territoriale serait en mesure de les assumer.

Cet objectif s'est réalisé le 1er avril 1969 en ce qui a trait au district du Mackenzie. Le transfert des programmes et des services de type provincial, administrés jusqu'ici par les fonctionnaires fédéraux, sera chose faite le 1er avril 1970, dans l'est de l'Arctique (districts de Keewatin et de Franklin).

Parlant de l'importance des mesures prises pour établir un service public territorial efficace dans les Territoires du Nord-Ouest, M. Chrétien a repris une déclaration qu'il avait faite au cours d'une allocution prononcée devant le Conseil des Territoires du Nord-Ouest: "C'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un transfert de responsabilités si nombreuses, d'un palier de gouvernement à un autre, d'une organisation bien établie à une autre tout à fait nouvelle, se fait dans une période aussi courte".

L'effectif de l'Administration territoriale, qui comptait moins de 100 employés lors du déménagement à Yellowknife en 1967, sera d'environ, 1,700 après le transfert des responsabilités dans l'est de l'Arctique canadien. On prévoit que les frais des services de type provincial (à l'exclusion des programmes de mise en valeur des ressources) s'élèveront, en tout, à 82 millions de dollars, en 1970-71.

L'administration de ces services ne relèvera plus du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, qui enpaiera néanmoins les frais à plus de 85 p. 100, sous forme de subventions, de prêts et d'autres versements qu'il consentira au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Le Ministre a ajouté que l'on a déjà pris des mesures en vue de réaliser la prochaine étape de la mise sur pied du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, soit celle qui concerne les modifications à apporter à la Lois sur les Territoires du Nord-Ouest, modifications qui seront déposées bientôt à la Chambre. On proposera d'augmenter le nombre de membres élus du Conseil territorial, de façon que la population éparse soit mieux représentée.

En outre, de nombreux aspects du fonctionnement du Conseil et de l'Administration fédérale, seront remis au commissaire et à ses conseillers. Vu l'intérêt de plus en plus grand manifesté pour le Nord, tant au Canada que dans le monde, la formation d'un gouvernement pour les habitants des régions septentrionales doit être l'un de nos objectifs prioritaires, a conclu M. Chrétien.

Le "photogray"

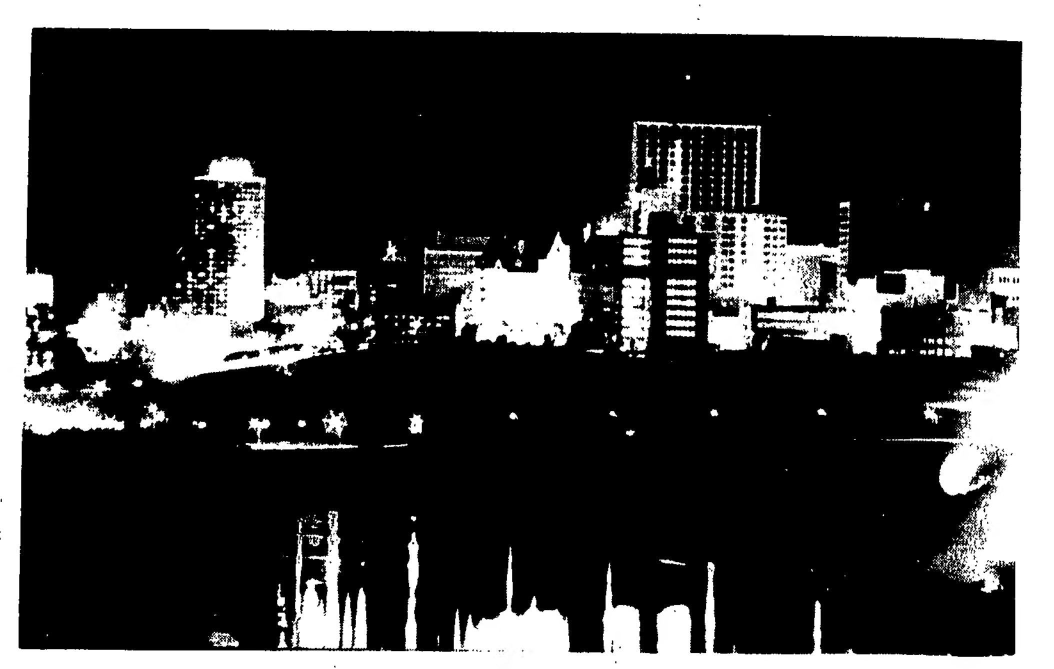
Tel est le nom de nouveaux verres de lunettes qui vont constituer un progrès énorme en optique médicale; ils ont la particularité de s'éclairer ou de s'assombrir automatiquement selon la nature et l'intensité de la lumière qu'ils reçoivent et en fonction de la température ambiante. Par grand soleil, les verres s'obscurcissent progressivement en prenant une teinte grise: à l'ombre ou à l'intérieur d'un local, ils se décolorent et redeviennent clairs. Leur secret réside dans le fait qu'ils contiennent d'infimes particules d'halogénure d'argent. (London Newsletter, sept. 69).



C'est la fête... la nuit... le jour... une ville qui vit: Edmonton



PROFIL DE NUIT. - Si l'intrigue qui inspire un horizon de ville symbolise le statut métropolitain qu'elle a atteint, on peut dire qu'Edmonton est une grande ville. Ceci est une vue du coeur de ville de la capitale de l'Alberta. Il y a quinze ans, l'Hôtel Macdonald (au centre avec ses pignons) écrasait les autres bâtiments du centre de la ville. Aujourd'hui entouré d'un centre civique évalué à plus de $250,000,000, elle présente une façade d'un style singulier mais non plus gigantesque.



HORIZON DE NUIT. - Si l'intrigue qui inspire un horizon de ville symbolise le statut métropolitain qu'elle a atteint, on peut dire qu'Edmonton est une grande ville. Ceci est une vue de nuit du coeur de la capitale de l'Alberta. Il y a quinze ans seul le dome du bâtiment de la législature albertaine, (à gauche) s'élevait vers le ciel. Maintenant, il doit lancer des regards jaloux vers le centre civique ($150,000,000) à sa droite.



CENTRE CIVIQUE. - En possession du seul centre civique formellement projetté dans toute l'Amérique du Nord, et représentant des dépenses totales de plus de $500,000,000 en s'avançant toujours vers son achèvement, ce noyau d'Edmonton est une ruche de tours-d'appartements, de centres d'affaires, et de gratte-ciel en plus de nombreux emplacements où plusieurs nouveaux bâtiments doivent bientôt s'élever.

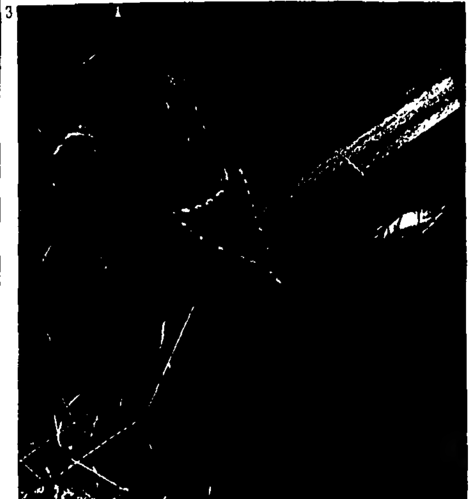


SECTEUR RESIDENTIEL. - Le secteur de divertissements et d'appartements chics, séparant le centre de la ville de son district résidentiel de première classe à l'ouest, encercle les édifices de la législature albertaine et aussi ceux des gouvernements provincial et fédéral.

1


Prospection archéologique dans les anciens postes de traite

2

3


1 Ces foyers en pierre et en boue servaient autrefois au chauffage et à la cuisson, au fort Reliance.

2 Cette fosse est ce qui reste aujourd'hui des bâtiments du fort White Earth, maintenant lieu historique situé sur la rivière Saskatchewan-Nord, au nord-est d'Edmonton (Alberta). Poste de traite et de ravitaillement, le fort a été occupé conjointement par la Compagnie de la Baie d'Hudson et par la Compagnie du Nord-Ouest à l'intérieur de la même palissade, de 1810 à 1813, années où les deux compagnies se sont livré une très vive concurrence.

3 Cette croix de bois et ce rosaire, qu'on peut voir près de l'emplacement du fort Reliance, marquent la tombe d'un Indien originaire du village situé de l'autre côté de la rivère.

4 Le plan ci-contre montre le relevé, d'une durée de cinq semaines, consistant en deux excursions à partir d'Ottawa; la première s'est terminée à Regina, la seconde à Reliance.

Après avoir sauté d'un avion commercial dans une voiture, pour ensuite prendre place à bord d'un avion de brousse et, finalement, dans un canot automobile, deux chercheurs du Service des lieux historiques nationaux ont accompli pendant cinq semaines, l'été dernier, une tournée de 10,000 milles dans un territoire qui, dans l'histoire des postes de traite canadiens, a pratiquement eu déjà l'importance d'un empire.

Ce long voyage a conduit l'historien Terry Smythe et l'archéologue Jim Chism, de Fort William, sur la rive nord-est du lac Supérieur, jusqu'à Reliance, au lac de l'Artillerie, à 1,500 milles plus au nord. Jim Chism souligne que l'image la plus populaire du trafiquant de fourrures s'identifiait avec celle d'un voyageur français qui, dans une clairière, offrait des colifichets aux Indiens en échange de ballots de riches fourrures. Peu de gens connaissent le réseau complexe des postes de traite qui, il y a 200 ans, s'étendait le long des cours d'eau sur une distance de 3,000 milles, de Montréal jusque dans la région riche en fourrures du lac Athabasca, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le temps et la distance étaient les deux principaux ennemis des trafiquants. Il leur fallait transporter les articles à échanger de Montréal ou de York Factory, sur la baie d'Hudson, jusqu'aux postes les plus éloignés, et rapporter les fourrures dans la métropole ou à la baie d'Hudson, d'où elles étaient exportées vers l'Europe. De plus, les rivières du Nord n'étaient libres de glaces que pendant cinq mois de l'année, et les canots chargés à plein mettaient souvent quatre mois pour effectuer le parcours dans une seule direction.

La solution à ces problèmes fut la création d'un réseau de dépôts, ce qui permit de diviser les longs trajets de ravitaillement, en courtes étapes faciles à couvrir pendant la période disponible. Chacun de ces postes devint une base de départ pour les expéditions qui s'enfonçaient toujours davantage dans l'Ouest. Le réseau comprenait les grands dépôts ou centres d'expédition de marchandises entre le marché intérieur et le marché de l'est, les postes de traite régionaux, les postes et des dépôts de ravitaillement, les postes de portage et les postes d'hivernage, les principaux postes de traite étant situés près des terrains de chasse des Indiens.

Smythe et Chism se sont rendus aux sites de quelque 40 anciens postes le long des cours d'eau entre le lac Supérieur et Yellowknife. Leur tâche consistait à déterminer les endroits que des fouilles archéologiques pourraient mettre suffisamment en lumière et en valeur pour justifier leur aménagement en lieux historiques.

On a constaté que les anciens emplacements des postes de traite ont subi les nombreux ravages du temps, de la nature et de l'homme. Les bâtiments de bois se sont détériorés ou, encore, ont été démolis pour servir de combustible. Les sites eux-mêmes ont été nivelés au sol, pour des projets de construction de routes ou de barrages; les portions de terrains riches en artefacts ont été labourées par les chiens de prairie ou par des amateurs à la recherche de trésors.

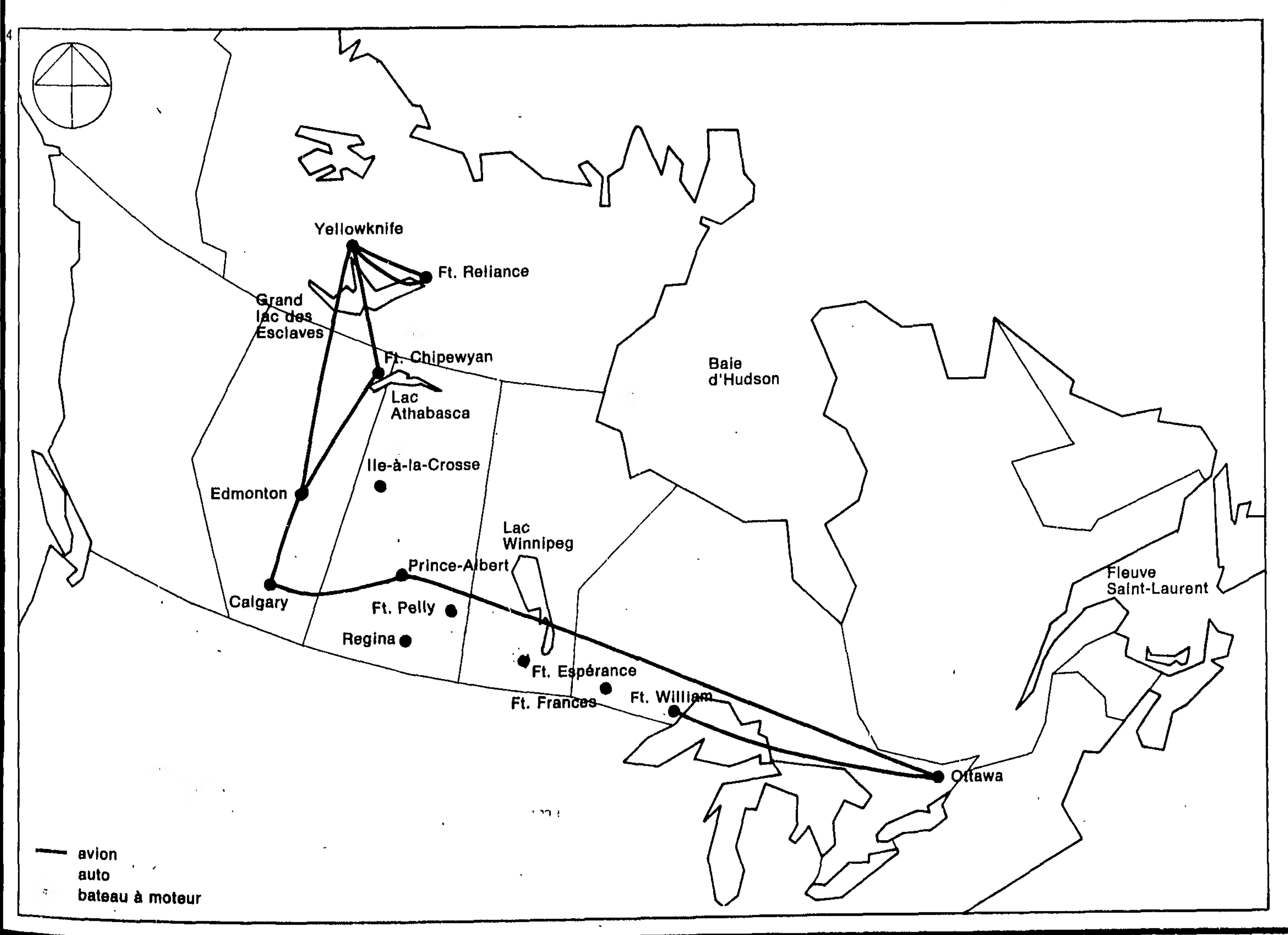
A l'exception de quelques postes encore en exploitation, ou qui ont été fermés récemment, aucun vestige ne subsiste des anciennes constructions. Dans la plupart des cas, tout ce qui reste n'est qu'une excavation du sol à l'endroit occupé par le soubassement d'un bâtiment, ou encore des amas de terre cuite et de pierres là où se trouvait jadis un foyer à cheminée.

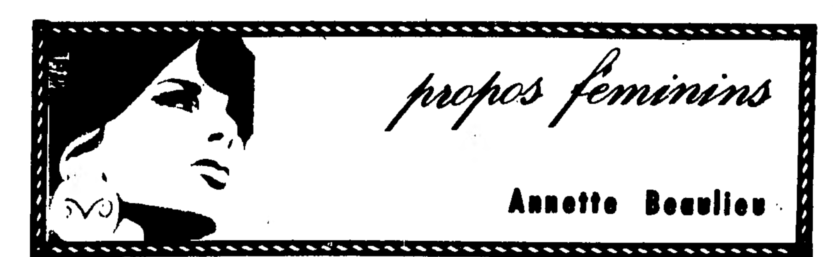
Quels renseignements les chercheurs peuvent-ils alors retirer de ces restes? Chism déclare que l'archéologie ne consiste pas seulement à creuser la terre et à relier des dates aux découvertes. En fouillant soigneusement l'ancien site d'un poste, les archéologues espèrent découvrir comment les habitants s'entendaient avec leurs voisins indiens et avec leurs rivaux, les commerçants en fourrures. Les bâtiments étaient-ils construits comme ouvrages de défense? Etaient-ils entourés d'une palissade ou de murs? Quels genres de produits étaient échangés dans une région particulière et à une époque donnée? S'agissait-il d'un poste permanent? Combien de gens faisait-il vivre?

Dans les terres du Nord-Ouest, la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest se faisaient paisiblement concurrence à la fin du XVIIIe siècle, mais la rivalité dégénéra en violence au début du XIXe. La région de l'Athabasca était en quelque sorte l'Eldorado du commerce des fourrures. Or, au début des années 1820, les postes étaient devenus pratiquement des forts; on capturait les commerçants rivaux et on tendait des embuscades aux groupes de trafiquants en canots. Les annales commerciales du XVIIIe siècle font état d'évasions audacieuses et d'histoires de cape et d'épée dignes des romans d'espionnage modernes.

Mais il y a aussi, de l'avis de Chism, « l'autre aspect du commerce des fourrures ». « Jusqu'à maintenant, dit-il, l'archéologie canadienne s'est surtout occupée de préhistoire. Certes, nous devons connaître le genre de vie des autochtones avant l'arrivée des Blancs. Mais dans quelle mesure la venue du commerçant a-t-elle modifié le mode d'existence des aborigènes? L'Indien vivait autrefois de chasse et de pêche. Il était continuellement, ainsi que sa famille, à la recherche de nourriture. Dans quelle mesure son mode de vie a-t-il été modifié par la possibilité de se procurer au poste de traite tout ce dont il avait besoin? Qu'est-il arrivé lorsque le pot de terre cuite a été remplacé par la marmite et, la flèche, par le fusil? »

En fin de compte, ce sont les indices archéologiques qui devront compléter les réponses données dans les revues d'histoire. En attendant, le Service des lieux historiques nationaux continuera l'été prochain d'explorer les sites dignes d'intérêt.

4




Depuis deux semaines, le Franco-albertain est à se refaire un nouveau visage, à se créer une personnalité qui, nous l'espérons, répondra mieux aux aspirations Franco-albertaines.

Dans les nouveaux cadres, on a cru impératif de consacrer à la femme un coin bien à elle où elle pourra librement s'exprimer. Il me reviendra donc à chaque semaine la responsabilité d'écrire une chronique féminine, mais ceci ne peut se faire sans votre aide.

Afin que cette chronique devienne vraiment représentative, il vous faudra me faire connaître les sujets dont il vous plairait le plus discuter. Soyez certaines que vos suggestions, en quelque domaine que ce soit, seront vivement appréciées.

D'ici là, j'essaierai d'aborder des sujets d'intérêt général anticipant tout de même votre participation.

L'acné de l'adolescente

S'il n'y a pas lieu de s'affoler quand une adolescente ou un adolescent commence à souffrir d'acné, il ne faudrait toutefois pas croire que cela guérit tout seul.

Selon le Dr Jean-Marie Giroux, dermatologiste, 80% des jeunes entre 13 et 18 ans sont atteints d'acné au moment de l'adolescence et cela se retrouve aussi bien chez les garçons que chez les filles. Signalons toutefois que l'acné semble héréditaire. Les jeunes dont les parents n'en ont pas souffert sont rarement atteints.

Quant aux causes véritables, elles sont encore inconnues ont avoué trois spécialistes qui s'adressaient, dernièrement, à un auditoire fort restreint de jeunes et de professeurs, réunis au Centre social de l'université de Montréal.

Parmi les conseils prodigués aux adolescents par le dermatologiste, notons l'enlèvement des comédons dès leur apparition (opération très simple à exécuter chez-soi) le lavage quotidien de la figure avec un savon spécial, à faible teneur de matières grasses genre Physohex ou autres) et l'exposition au soleil ou l'emploi d'une lampe solaire.

Quelques onguents sont aussi efficaces (et dans les cas plus graves, les antibiotiques) mais doivent être recommandés par le médecin. Une consolation toutefois: dans 90% des cas, l'acné disparaît vers l'âge de 18 à 20 ans.

PAS DE CHOCOLAT

Une diététiste, Mme Monique Gélinas a recommandé aux jeunes d'éviter le chocolat, les "chips", le cola, les noix, les épices de table, les bonbons et certains fromages gras.

Le lait entier devrait également être remplacé par du lait écrémé ou contenant seulement 2% de gras. Il serait sage également de diminuer la ration quotidienne de café et de liqueurs douces. Sur le campus, il se consomme, dit-on, une quantité incroyable de café-crème.

Si ces moyens ne viennent pas à bout de l'acné qui ne se guérit pas, a-t-on dit, mais se contrôle, il est bon de consulter un dermatologiste de préférence à une esthéticienne. Quant aux cosmétiques, il n'est pas question de les supprimer totalement.

"Les filles sont suffisamment malheureuses comme cela avec l'acné, a dit le Dr Gélinas, pour qu'on ait la cruauté de leur dire de ne pas se maquiller, par surcroît". Toutefois, les adolescentes devraient consulter une esthéticienne - non pas pour guérir l'acné - mais pour choisir des produits sans gras convenant mieux à leur peau.

Le Dr Roger Lemieux, psychiatre, qui assistait à ce panel a rappelé le rôle psychologique de la peau dans le fonctionnement émotif: miroir, écran sur lequel se reflètent nos sentiments, nos émotions, notre timidité ou notre colère.

Principal moyen de contact avec les autres par la poignée de main, le regard, la caresse, le baiser, la peau prend une importance démesurée pour celui ou celle qui souffre d'acné. Il est par conséquent normal que l'adolescent se sente mal accepté de son groupe, défavorisé et affiche une attitude de rejet des autres pour s'enfermer dans un mutisme qui lui est cher à cet âge.

Pour briser cette barrière qui s'établit entre le jeune victime d'acné et les autres, les parents devraient éviter de manifester leur angoisse face à un enfant "boutonneux", cesser de lui répéter "lave-toi donc, tu es toujours sale", et lui offrir au contraire les produits et les soins dont il a besoin.

Une visite au dermatologiste, même si elle ne s'impose pas, donnera quelquefois à l'adolescent, la sécurité dont il a besoin pour traverser cette période difficile, d'un meilleur pied.

Quant au régime alimentaire il est bien évident que les mères de famille peuvent tout au moins à la maison, respecter les normes alimentaires afin de mettre du côté des jeunes, le maximum de chances de sortir de ce petit "bobo" de l'adolescence.

Jupes plus longues et talons plus bas

Il n'est pas toujours vrai que plus les jupes sont longues plus les talons sont hauts. En effet, Paris en ce moment assortit souvent les jupes midi aux talons plats.

Les jupes plus longues que comportent les collections récemment présentées par les couturiers remettent en évidence la cheville et la chaussure, et ce sont surtout les adeptes de la ligne jeune qui manifestent une préférence pour le soulier à talon plat.

Les souliers présentés par Patou par exemple (ce sont des créations Andrea Pfister) comprennent des escarpins et des mocassins de poromère "Corfam' façon reptile, à gros talons de un pouce, qui accompagnent les jupes les plus longues de la collection. Les robes du jour les plus courtes que Marc Bohan a créées pour Dior descendent au milieu ou au bas du mollet, se portent avec des bas foncés unis et des souliers assortis à talons presque plats. Plusieurs des créations de Lanvin sont presque de longueur maxi et s'accompagnent d'espadrilles ou de sandales "Mary Jane" à talons tout à fait plats. Givenchy, pour sa part, a une préférence marquée pour les espadrilles.

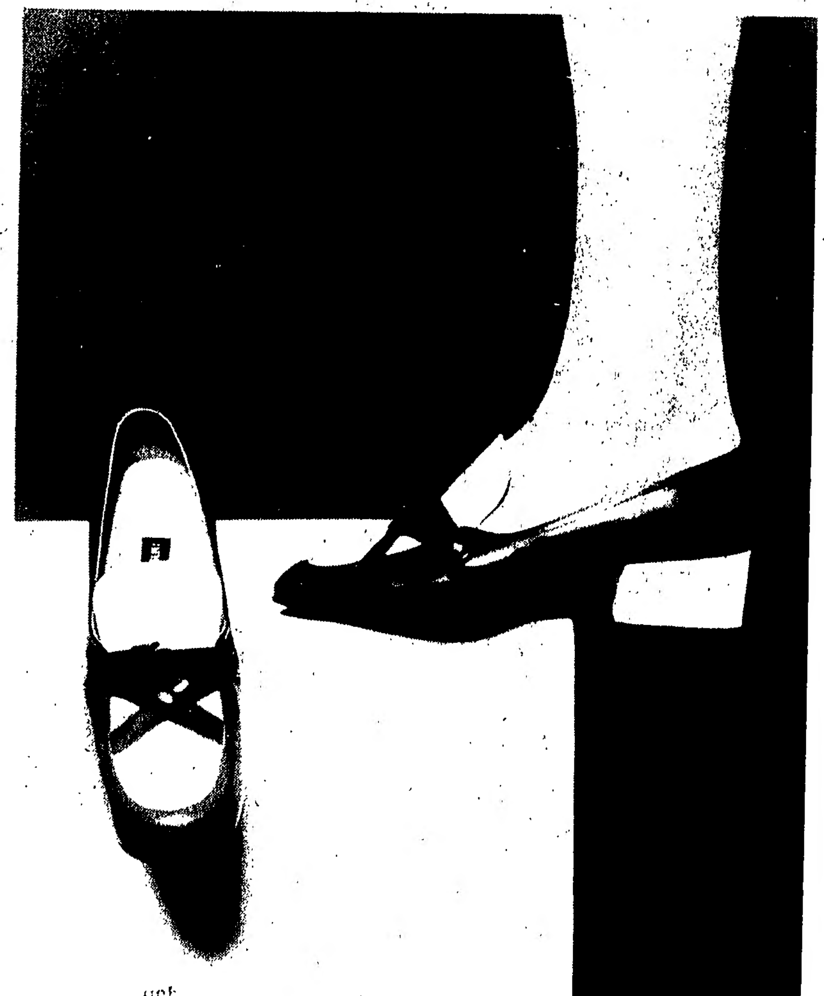
Il y a cependant des couturiers qui, comme Balmain et Ricci, présentent, avec leurs jupes plus longues, des souliers à talons moyens ou hauts. C'est le cas, par exemple, de Madame Grès, dont les robes du soir sont accompagnées de sandales Roger Vivier en "Corfam" lustré façon cobra, avec talons de deux pouces et demi et semelles plate-forme.

D'autre part, les chaussures présentées pour le printemps et l'été sont pour une grande part des souliers de toutes sortes (et non seulement des sandales) à bout ouvert, dont beaucoup sont de façon peau de serpent, alligator et autres façons reptile.

Parmi les sandales les plus remarquées, notons les modèles à talons absolument plats et à lanière à la cheville que Vivier fabrique pour Molyneux et Jean-Marie Armand, et les sandales pour le jour et le soir à lanière aux orteils, créées par Andréa pour Patou. Andréa présente dans sa propre série, des sandales de ville tweed, à larges lanières en "Dorzan", nouveau matériel Du Pont pour souliers et accessoires.



Les souliers à talons bas sont à l'ordre du jour et accompagnent même les robes les plus longues. Ce soulier de marche à gros talons est fait de poromère "Corfam" luisant, façon alligator.



Les talons, dit-on, sont d'autant plus hauts que les jupes sont plus longues. Pas toujours. Ainsi, cette année, beaucoup de robes midi sont accompagnées de souliers à gros talons, tel ce mocassin rouge et blanc, et qui allie un poromère "Corfam" luisant à un "baby gator".

Appui à un hôpital de l'Alberta

OTTAWA - La Caisse fédérale d'aide à la santé a été autorisée à attribuer une somme de $174,112 à l'Hôpital général de Calgary.

L'annonce de cette subvention a été faite aujourd'hui par M. John Munro, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

Cette somme aidera à financer la construction d'une aile à l'hôpital, où sera installé un quartier d'enseignement. Au rez-de-chaussée, un amphithéâtre pourra recevoir 249 personnes assises. Le sous-sol du bâtiment à étage unique abritera les cabinets de consultation des médecins et des internes et des salles d'examens, ainsi que trois salles de conférence et de réunion.

L'Hôpital général de Calgary participe au programme de formation médicale de l'Ecole de médecine de l'Université de Calgary.

NOUVEAU MODÈLE DE MAISON — La simplicité est la caractéristique principale de ce bungalow de quatre chambres, conçu par l'architecte EARL R. DUNLOP, de Toronto. Précisément à cause des lignes simples de son extérieur, il peut s'intégrer à presque n'importe quel voisinage.

On y a fait un excellent usage de l'espace. En plus des quatre chambres, le plan comprend un vivoir de 20 pieds et une cuisine suffisamment grande pour qu'on y prenne les repas. L'entrée latérale donne directement accès au sous-sol, où il y a suffisamment d'espace pour le rangement, la lessive et le chauffage. La porte principale devrait faire face au nord.

L'aire de parquet est de 1,245 pieds carrés; les dimensions extérieures sont de 44 pieds sur 28 pieds quatre pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 812, sont en vente à un prix minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.



De: LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Ottawa, Canada.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

SOLUTION LA SEMAINE PROCHAINE P. 12

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2						■						
3							■					
4									■			
5				■		■						
6			■		■			■				■
7							■			■		
8	■		■			■					■	
9												
10			■		■					■		
11				■				■				
12			■							■		

HORIZONTAL -

1 - Eclater en produisant de petits bruits qui se succèdent rapidement - Dans la rose des vents.
2 - Qui désire avec beaucoup d'ardeur - Bords, bordures.
3 - L'ancêtre de la race, pl. - Se rendront.
4 - Ecarter, faire disparaître - Fait usage.
5 - Petits ruisseaux - Faire du vent.
6 - Négation - Pron. pers. - Tente avec hardiesse.
7 - Ronger - Pron. neutre anglais - Sa Majesté.
8 - Préf. privatif - Ancien Etat voisin de la Chaldée.
9 - Pitié qui pousse à pardonner au coupable, pl.
10 - Voyelles jumelles - Du verbe rôtir - Usages, coutumes.
11 - Dans la rose des vents - Contraire au bien - Lieu où l'on bat le grain.
12 - Ancienne note de musique - Du verbe geindre - En les.

VERTICAL -

1 - D'une bienveillance doucereuse - Liste des mets qui composent un repas.
2 - Du verbe évoluer.
3 - Gamins de Paris.
4 - De plus, en outre - Terme de civilité quand on se quitte.
5 - Emile, lettres mélangées - Abrév. de Enregistré - Note de musique.
6 - Symb. de l'étain - Senior - Te rendras.
7 - Eminence - La première femme - Etablissement où l'on enseigne.
8 - Crier, en parlant du cerf - Groupe de maisons dans une ville.
9 - Route Rurale - Charge de notaire.
10 - Eaux, liquides qui s'écoulent peu à peu - 1,500, en chiffres romains.
11 - Conformes au bon sens - Rivière du Bassin parisien.
12 - Intenter en justice - Amas de parties qui font corps ensemble.

VENDREDI, 10 avril
M. Gérard Baril, Edmonton.
Me Guy Beaudry, Edmonton.
M. Rolland Benoit, Vegreville.
M. Gérard Blanchette, Yellowknife, T. N.-O.
M. Maurice Bureau, Edmonton.
R.P. Louis-Clément Latour, o.m.i., St-Albert.
M. Eugène Lebas, Lac LaBiche.
M. Wilfrid Loiselle, Girouxville.
M. Albert Parent, Edmonton.
Sr Lorraine Proulx, c.s.c., Edmonton.
Sr Agnès Yuhas, s.c.e., Tisdale.

SAMEDI, 11 avril
M. Benoit Aubin, Guy.
Sr Claire Baril, a.s.v., Hobbema.
Mme Madeleine Durocher, Lac LaBiche.
M. Emile Lefebvre, St-Paul.

DIMANCHE, 12 avril
M. Léopold Beaudoin, McLennan.
M. Fernand Bilodeau, Vimy.
M. Hector Dansereau, Beaumont.
M. Albréda Fortier, Vimy.

LUNDI, 13 avril
Mme Thérèse Dallaire, LaCorey.
M. Marcel Demers, Edmonton.
R.P. Ubald Duchesneau, o.m.i., St-Albert.
M. Herman Laforce, Bonnyville.
M. Raymond Lord, Fort McMurray.
M. Gérard Mackell, Girouxville.
M. George H. Sénécal, St-Paul.

MARDI, 14 avril
M. François Brisson, Hinton.
M. Roger Cauchon, Peace River.

MERCREDI, 15 avril
M. Roland Jodoin, Edmonton.
M. Josaphat Labrecque, Spirit River.
M. Roger Malo, Lafond.
M. Dewey Plamondon, Fort McMurray.
Sr Rita Kem, f.j., Morinville.
Mme Stella Tremblay, Edmonton.

JEUDI, 16 avril
M. l'abbé Rolland Bissonnette, St-Paul.
M. André Gamache, Edmonton.
M. Alcide Jean, St-Paul.
Sr Laura Vaugeois, f.j., Plamondon.
M. Armand Théroux, Lafond.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Vous avez trouvé un emploi à vos capacité. Il ne faut se prêter à des combines qu'une personne de sexe opposé vous suggère. Demeurez en bon termes avec la famille. N'oubliez pas que vous devez vous reposer.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Sachez partager vos responsabilités, tout en conservant l'autorité. Montrez-vous plus appréciatif vers une personne aimée. Vous devez prendre soin de vos nerfs.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Les affaires vont s'améliorer, et n'ayez crainte d'étudier les méthodes de vos compétiteurs. Surveillez une personne qui veut trop vous rencontrer. Reposez-vous.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Une opportunité exceptionnelle vous intéresse, mais surveillez les conséquences désastreuses. Attention aux conseils de faux experts, même s'ils sont vos parents. Vous devez ralentir vos activités.

LION du 23 juillet au 23 août

Faites preuve de patience et vous obtiendrez l'avancement désiré. Ne vous préoccupez des intrigues amoureuses autour de vous. Respectez votre famille. Détendez-vous.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Agissez avec grande sagesse, côté affaires. Point de vue sentimental, n'entreprenez pas de romance irrégulière dont les conséquences peuvent être vitales. Calmez vos nerfs.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Ne faites plus votre travail à moitié. Acceptez l'assistance d'une personne qui vous admire et veut vous aider. Les conseils des médecins sont utiles.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Réformez vos méthodes de travail, et vous apprécierez les économies. Vous faites de nouvelles rencontres sentimentales, agissez avec discrétion. Calmez-vous.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.



Préparez une nouvelle attaque, en commençant par examiner votre situation financière actuelle. Débarrassez-vous de parents abusifs. Eloignez-vous de la table.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.



Travaillez sur des projets que vous avez mis de côté, il y a longtemps. L'opportunité d'en tirer profit surviendra bientôt. Vous risquez de contredire une personne aimée, mais il faut vous demeurer fidèle.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Vous rencontrez des amis qui vous aident financièrement dans un projet nouveau. Soyez diplomate mais demeurez ferme avec une personne aimée. Vous devez apporter plus d'attention à votre régime.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Tâchez de pouvoir prendre des décisions favorables lors de certains événements dramatiques. Eloignez-vous d'une personne qui veut vous humilier. Veillez surtout aux abus de la boisson, en public.

la semaine en bref... la semain

avec André Roy de CHFA

CHRETIENTE

L'éditeur du journal Western Catholic Reporter, Douglas Roche, a dit que la chrétienté serait inutile dans la société d'aujourd'hui si elle ne s'occupait pas à guérir les problèmes sociaux.

Il a déclaré: "Malgré que la chrétienté n'ait pas toujours tenu le pas avec les changements dans la société, il est reconnu que la VRAIE chrétienté doit établir une Eglise qui reconnaîtrait les besoins de cette société.

OMNIPLEX

Le 30 mars dernier, l'Association d'Exposition de la Capitale provinciale a laissé entendre qu'elle serait intéressée à opérer le nouveau centre de sports, de commerce et de congrès à Edmonton. Le maire, Ivor Dent, a été prié de convoquer une réunion spéciale du conseil de ville le 22 avril prochain pour considérer les recommandations du comité d'utilités de la ville, de l'Association d'Exposition et les soumissions des entrepreneurs.

ACCIDENT

Une femme de 54 ans, Muriel Eileen Taylor, a été tuée par une voiture sur la route 2A près d'Hobbema, situé à 50 milles au sud d'Edmonton, le 31 mars dernier, après que la voiture qu'elle occupait entra en collision avec une autre.

ENSEIGNANTS

Le président de l'Association des Enseignants de l'Alberta a déclaré, le 31 mars dernier, que les professeurs doivent exercer une influence positive en ce qui a trait au nouvel acte scolaire.

M. I.P. Stonehocker a dit devant la réunion annuelle de l'association à Calgary qu'il n'appuyait pas des actions militantes, lesquelles a-t-il ajouté, pourraient produire plus de restrictions dans la loi que celles qui y sont déjà.

Un des changements proposés, lequel est opposé par l'Association des Enseignants, pourvoirait un marchandage régional de contrats entre les enseignants et les commissions scolaires.

Un autre changement serait un mouvement vers l'obtention de plébiscites.

Le ministre de l'Education a dit à la réunion qu'il n'y avait pas de réduction dans le budget éducationnel seulement des réductions dans le coût des dépenses.

DERAILLEMENT

Un chauffeur de camion a été sérieusement blessé et 4 wagons de la compagnie ferroviaire Canadien Pacific ont quitté la voie, quand un train entra en collision avec le camion à un passage à niveau situé à 25 milles au sud de Calgary.

MANIFESTATION

Quinze cents fermiers, à la recherche de la reconnaissance pour leur union en Alberta, se sont rassemblés devant les édifices de la législature albertaine, le 1er avril dernier.

Toutefois, la violence a été évitée lorsque le premier ministre Harry Strom a rencontré les leaders des manifestants. Le premier ministre a déclaré que le gouvernement voudrait rencontrer les représentants de l'union et entendre leur soumission.

M. Atkinson, président de l'Union Nationale des Fermiers, a dit pour sa part, que son groupe désire être reconnu en Alberta.

ARRESTATION

Un homme de 43 ans de la ville de Québec a été trouvé coupable d'avoir fait le trafic de la drogue et a été condamné à un an d'emprisonnement à Calgary. Il aurait été arrêté le 24 décembre dernier.

COURS UNIVERSITAIRES

Un conseil général de faculté à l'Université de l'Alberta à Edmonton a approuvé une recommandation voulant que les étudiants de première année n'aient pas à prendre un cours de culture physique.

Le conseil a déclaré qu'un cours complet et deux demi cours seront développés pour les étudiants qui choisissent de prendre le programme de culture physique.

CHANGEMENTS POUR LES LOCATAIRES

La législature albertaine a donné première lecture à un nouvel amendement sur la Loi du propriétaire et du locataire. L'amendement permettra d'abord: l'établissement d'un comité conseil pour régler les disputes entre locataires et propriétaires.

Deuxièmement: l'établissement de comités pour étudier les abus dans les prix de loyers et aviser les propriétaires et les locataires de leurs droits.

Troisièmement: les propriétaires devront donner un avertissement de 90 jours avant de pouvoir hausser le prix du loyer et devront placer les dépôts qui leur sont donnés par les locataires, pour les dégâts possibles, causés à leur propriété, dans un plan garantissant 6% d'intérêt.

AUTOMOBILE

Le président de l'Association Canadienne de l'automobile a déclaré le 3 avril dernier: "Malgré que les accidents causent la mort de 5,000 personnes par année, seulement $250,000 sont consacrés à la recherche de ces causes.

VIEILLES ECOLES

Le ministre de l'Education de l'Alberta, M. Robert Clark, a déclaré récemment que le gouvernement provincial pourvoira un certain montant d'argent pour réparer les écoles plus anciennes de la province à Calgary et à Edmonton.

Concours "Vocation"

Le Comité du concours "Vocation" et le mouvement des Femmes Chrétiennes de Mallaig tient à remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire du concours "Vocation", un succès bien encourageant. Le comité félicite également les gagnants diocésains et locaux, de même que tous les élèves qui y ont participé.

L'expérience acquise par les Femmes Chrétiennes de Mallaig a été des plus intéressante et enrichissante.

Le Comité signale la qualité des compositions françaises et la propreté de leur présentation. Les Femmes Chrétiennes ont insisté pour remercier particulièrement les professeurs à cause de leur encouragement à l'endroit des élèves.

Voici le résultat du concours "Vocation":

CATEGORIE 10 - 11 - 12:
Montage audio-visuel - Elèves de Mallaig Grade 12.

Composition - Ce que Dieu est pour moi dans le moment - Sylvia Auger, Ecole de Legal, Grade 12.

CATEGORIE 7 - 8 - 9:
Album - Semeurs de Joie - Candide Déchaine, Ecole de Mallaig, Grade 8.

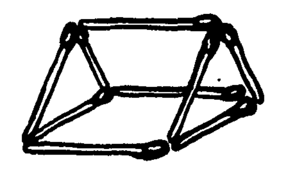
CATEGORIE 4 - 5 - 6:
Pancarte - Claudette Landry, Ecole de Vimy, Grade 6.

CATEGORIE 1 - 2 - 3:
Pancarte - Clarisse Corbière, Ecole de Mallaig, Grade 3.

SOLUTION MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	C	U	M	O	I	R	E		P	A	L
2	G	A	R	D	E	R		N	N	E		A
3	A	R		C	I	A	L	D	I	N	I	
4	L	I	N		L	I		I		I	L	S
5	I	N	C	U	L	T	I	V	A	B	L	E
6	T	A		N	E		T	E	L	L	E	S
7	A	T	T	I	T	R	E	S		E		T
8	R	E	I	S		I	R		E	S	T	E
9	I	S		S	A	V	A	N	T		R	R
10	S		G	O	R	E	T		E	T	O	C
11	M	I		N	A	T	I	F		A	N	E
12	E	V	E		S		F	A	I	N	E	S

CASSE-TETE



FLAIRETOUT

Le cambrioleur porte une bague à l'annulaire de la main gauche. Les deux autres baigneurs portent une bague à la main droite.

Les 8 erreurs...

1. L'insigne central du pare-choc est différent.
2. A droite, la voiture a disparu du chemin de montagne.
3. A gauche, le panneau de signalisation est droit.
4. La dame ne tient plus le pare-brise.
5. L'écharpe de l'homme est plus courte.
6. Le bord de la route est plus haut.
7. Chemin de montagne à droite.
8. Un tronc d'arbre de plus à l'arrière-plan.

Quelques émissions à écouter à chfa

UN HOMME VOUS ECOUTE:

Sujet du jeudi 9 avril: L'ARGENT
10 avril: L'ATTITUDE DES PARENTS ENVERS LEURS ENFANTS.

HORIZONS:

Emission du jeudi 9 avril: L'amour comme objet de culture, chanté par tous nos chansonniers contemporains, n'est pas nouveau. Il eut son pendant au Moyen Age où, dans les pays de d'oc, dès la fin du XIe siècle, on le célébrait comme principe de toute vertue. Mais qu'étaient exactement les troubadours et en quoi consistait la vie de cour à cette époque? Ceux que le sujet intéresse ne manqueront pas la première d'une série de dix émissions consacrées aux TROUBADOURS, le jeudi 9 avril à 23 heures.

LES GRANDS PROCES:

Radio roman présenté dans le cadre du magazine SVP à 1:30 du lundi au vendredi. Cette semaine: Procès de Mme Roland, d'après un texte de Maurice Gagnon.

HIT PARADE CHFA

et Jean-François Cloutier

1. Fi... Fi... C'est fini	Sacha Distel
2. Les enfants de l'avenir	Isabelle Pierre
3. Et l'amour	Ginette Ravel
4. Bienvenue	Eric Charden
5. Reste près de moi	Ginette Reno
6. Dans la maison vide	Michel Polnareff
7. Hosannah	Donald Lautrec
8. Nade-di Nake-dou	Robert Cogoi
9. Ma belle amie	Bobby Leclerc

HIT DE LA SEMAINE:
Fi... Fi... C'est fini — Sacha Distel

CHANSON LA PLUS ORIGINALE:
Tzagadou — Louise Forestier

CURIOSITE DE LA SEMAINE:
Le responsable — Jacques Dutronc

PREDICTIONS:

Qui a tué Léon Boule de Gomme	Monique Leyrac
Parce que je t'aime plus que moi	Mike Brant
La Félicidad	Claude Philippe
Cécilia	Yves Lemieux

"La Toile d'araignée"

présentera, samedi 11 avril,

l'atelier du Théâtre français d'Edmonton

Trois pièces en un acte de Félix Leclerc:

1. La muette - mise en scène de France Levasseur
2. Voyage de noces - mise en scène de Simone Doucette
3. Le passant charitable - mise en scène de Marie-Thérèse Perreault

André Roy, comédien, dans un monologue d'Ivon Deschamps

A l'angle de la 99ième avenue et de la 110ième rue, Edmonton.

Admission: Etudiants $1.00
Adultes $1.50

télévision télévision télévision télévision télévision



Radio-Canada ouvre un comptoir postal

Depuis plus de deux ans, Radio-Canada confie au secteur privé le soin d'éditer, de fabriquer et de vendre les livres et les objets tirés de son programme. Ce service est connu sous le nom de SERVICE DE L'EXPLOITATION DES DROITS DERIVES.

Cependant, la distribution de tout ce matériel (imprimés, disques, jeux, jouets, etc.) est une tâche considérable, compte tenu de l'étendue du rayonnement des réseaux français.

Pour répondre à de nombreuses demandes, Radio-Canada a mis en service un COMPTOIR POSTAL qui, désormais, remplira toute commande parvenant par courrier à ses bureaux. On a donc maintenant le choix: acheter du détaillant de sa région ou commander par la poste.

Ci-dessous, on trouvera un catalogue complet des livres, des disques et des divers articles produits jusqu'à maintenant.

A NOTER: le prix indiqué comprend les frais de poste et de manutention ainsi que la taxe (le cas échéant).

MIROVOX

Le miroir de votre voix $1.25

DISQUES POUR ADULTES

DU FEU S.V.P. 10 chansons interprétées par François Lemieux. $6.00

DU FEU S.V.P. 10 chansons interprétées par Guy Boucher. $6.00

JAZZ EN LIBERTE. Yvan Landry et son ensemble. $6.00

PRESENT et LES BEAUX DIMANCHES. Indicatifs musicaux de deux émissions de Radio-Canada. $1.10

RUE DES PIGNONS (33 tours). Textes: Louis Morisset. "Naissance d'un amour", avec Réjean Lefrançois et Marie-José Longchamps. $6.00

RUE DES PIGNONS (45 tours). Indicatif musical de l'émission de télévision, chanté par Marie-Josée Longchamps. Musique: Pierre Brabant. $1.10

CAFE AU LAIT. Yvan Landry et son ensemble. $6.00

LIVRES POUR ENFANTS

BOBINO, Broché, 32 pages. Albums de coloriage et d'activités diverses.
Album no 1. $0.55
Album no 2. $0.55
Album no 3. $0.55

D'IBERVILLE, de Jean Pellerin. Broché, 52 pages. Un album illustré racontant l'histoire de Pierre LeMoyne d'Iberville. $2.25
Edition de luxe. $3.25

SOURIS VERTE, LA. Broché, 16 pages. Une chanson illustrée en couleur.
Le lion fait sa ronde. $0.65
Le Dîner des ratons laveurs. $0.65

TANTE LUCILLE, Broché, 32 pages. Album à colorier. $0.55

TROIS CONTES DE TANTE LUCILLE. Broché, 32 pages. Le Petit Navire. Le Meunier qui dort. A la volette. Illustré en couleur. $1.65

ULYSSE ET OSCAR. Broché, 16 pages. Les aventures du célèbre explorateur et de ses amis Oscar et Hortense.
Ulysse rencontre Oscar. $0.75
Un cadeau d'Egypte. $0.75
Noises chinoises. $0.75
Corrida de vaches sacrées $0.75
Hortense aviatrice. $0.75
Oscar fait du cinéma. $0.75

JEUX

ENSEMBLE DE 10 BALLONS (personnages de Bobino). $0.55

JEU DE L'ELECTRICITE. Un jeu de qualité à caractère éducatif. $4.50

MARIONNETTE BOBINETTE. Le sosie fidèle de la petite soeur de Bobino. $5.50

ARTICLES UTILITAIRES

Boîte à casse-croûte Bobino. $2.40
Boîte à casse-croûte Bobinette. $2.40
Sac tout-usage Bobino. $3.50
Sac tout-usage Bobinette. $3.50
Etui à crayons Bobino. $0.85
Etui à crayons Bobinette. $0.85

DISQUES POUR ENFANTS

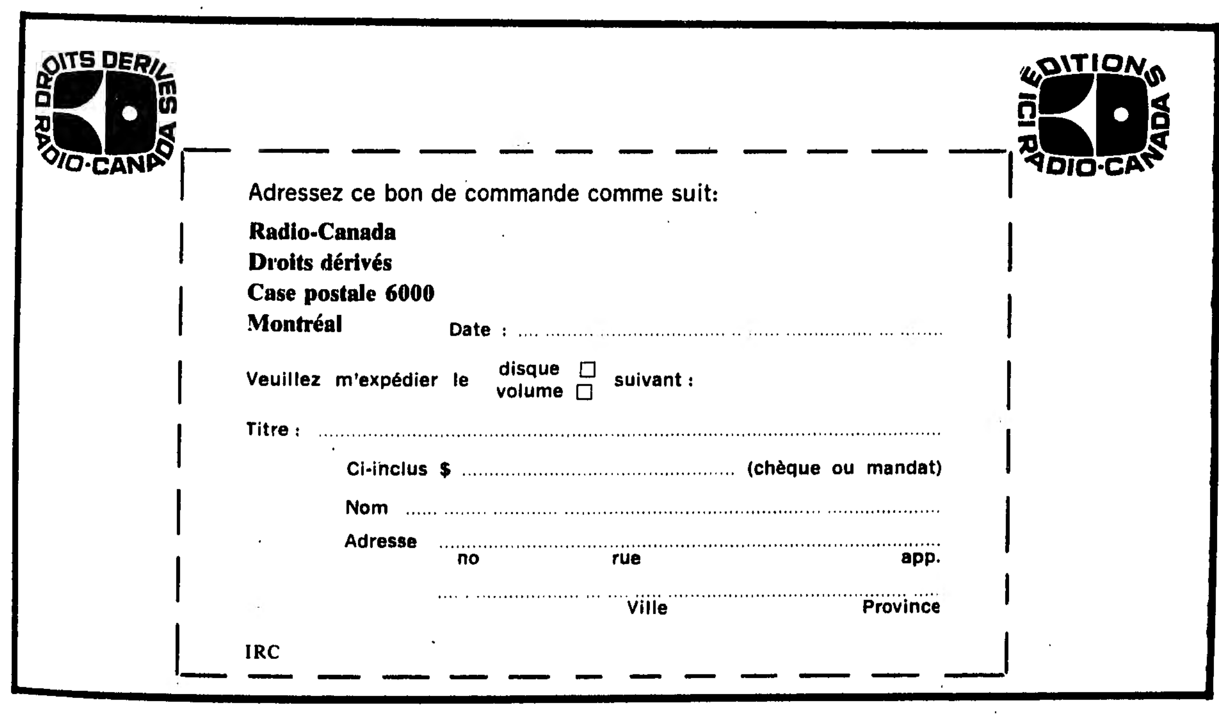
BOBINO (33 tours), avec Guy Sanche et Paule Bayard.
Volume 1 - "On enregistre" et autres sketches. $4.30
Volume 2 - "Cours universitaires". $4.30
Volume 3 - "A l'auberge". $4.30
Volume 4 - "Voyajologie". $4.30
Volume 5 - "A la librairie". $4.30

BOBINO (stade 1) - "Le Rhume de Tapageur" et autres sketches. $2.75

BOBINO (stade 2) - "Le Chef cuisinier" et "La Chanson de Roland". $2.75

SOURIS VERTE, LA. 23 chansons interprétées par Louisette Dussault. $2.25

UN INSTANT. Indicatifs musicaux de "Un instant" et de "Samedi-jeunesse" interprétés par Isabelle Pierre. $1.10



Adressez ce bon de commande comme suit:
Radio-Canada
Droits dérivés
Case postale 6000
Montréal

Date : ....

Veuillez m'expédier le disque ☐ / volume ☐ suivant :

Titre : ....

Ci-inclus $ .... (chèque ou mandat)

Nom ....

Adresse ....
no rue app.

....
Ville Province

IRC

Le premier commissaire, ou inspecteur des Postes, fut nommé au Canada en 1835. Un commissaire était chargé du service postal de Kingston (Ontario) jusqu'à l'est. Un autre était préposé à celui de tout le restant du Haut-Canada.

*****

En 1884, l'Administration du Canada comprenait neuf ministères. Les Postes en étaient un.

LES FILMS A CBXFT



CINEMA - 11h.00

SAMEDI le 11 avril
LES GRANDS FILMS - 8h.30

"Le Ciel sur la tête". Film d'anticipation d'Yves Ciampi avec André Smagghe, Jean Daste et Jacques Monod. Le porte-avions Clémenceau rentre vers le port de Brest. Soudain il reçoit l'ordre de faire demi-tour et de prendre les dispositions d'alerte. (Français 1964).

"Pas question le samedi". Comédie humoristique avec Robert Hirsch, Mischa Acheroff et Dahlia Friedland. Un vieux chef d'orchestre se meurt en Israël. Son père lui apparaît pour lui annoncer qu'il ne pourra rentrer au paradis avant que cinq de ses fils naturels ou légitimes ne soient venus, avec leur épouse, dans la mère patrie toucher leur part d'héritage. Sitôt la nouvelle parue dans les journaux, les aspirants se présentent par centaines. (Franco-italien 1967)

DIMANCHE le 12 avril
CINEMA - 11h.00

"Le Baron de Crac". Conte fantaisiste écrit et réalisé par Karel Zeman, avec Milos Kpecky, Rudolph Jelinek et Jana Brejchona, d'après une oeuvre de G.A. Burger. En arrivant sur la lune un astronaute y trouve des personnages imaginaires. L'un d'eux le baron de Crac l'invite à un voyage au 18ème siècle. Ils visitent d'abord un sultan et délivrent une princesse italienne que ce dernier gardait prisonnière. Après une randonnée maritime riche en péripéties, tous trois abordent une forteresse assiégée. (Tchécoslovaque 1961)

LUNDI le 13 avril
CINEMA - 11h.00

"Les Perles de la Couronne". Fantaisie historique réalisée et interprétée par Sacha Guitry, avec Jacqueline Delubac. Histoire de quatre perles qui ornent la couronne d'Angleterre et de trois autres qui à l'origine, formaient avec elles un collier que le Pape Clément VII avait offert à sa nièce Catherine de Médicis. (Français 1930)



MARDI le 14 avril
CINEMA DU MARDI - 9h.00

"Le crime était signé". Film policier avec Stewart Granger, Donna Reed et George Sanders. Un producteur tourne un film dans des studios français de la côte d'Azur. La vedette principale est assassinée. Tous les soupçons retombent sur lui. Sa femme prend l'affaire en main et cherche à découvrir le vrai coupable. (Britannique 1956)

CINE-CLUB - 11h.00

"La Barrière". Film réalisé par Jerzy Skolimovski, avec Jan Nowicki, Joanna Szczerbic, Tadeusz Lomnicki et Z. Maklakiewicz. Réflexions visuelles, métaphores et symboles décrivant la confrontation des attitudes et des opinions, des idées et des expériences de deux générations. Se reprochant d'avoir accepté une bourse d'étude de l'Etat un jeune homme s'enfuit, valise à la main, à la conquête de la liberté, du bonheur, de la vie facile. (Polonais 1966)

MERCREDI le 15 avril
CINEMA - 11h.00

"Une Manche et la Belle". Drame réalisé avec Henri Verneuil, mettant en vedette Mylène Demongeot, Isa Miranda, Alfred Adam, Jean-Louis Philippe et Berval. Un employé de banque épouse une milliardaire qui s'est éprise de lui. La secrétaire de sa femme devient sa maîtresse et le pousse à assassiner son épouse. Une fois le crime commis il s'aperçoit qu'il a été joué par la secrétaire qui est fiancée avec le légataire universel de sa femme: son fils qu'elle lui avait caché. (Français 1957)

JEUDI le 16 avril
CINEMA - 11h.00

"Eté violent". Drame de Valerio Zurlini, avec Eleonora Rossi-Drago, Jean-Louis Trintignant et Jacqueline Sassard. L'action se passe en Italie au cours de l'été 1943. Un jeune homme qui a échappé à l'enrôlement grâce à son père un chef faciste, rencontre une jeune veuve et s'en éprend. Le régime politique change bientôt en Italie et il est appelé sous les armes. Le couple s'enfuit vers le Sud où il espère cacher son amour. Mais le train qui les emporte est bombardé. (Franco-italien 1960)

VENDREDI le 17 avril
CINEMA - 11h.00

"Les Corps Sauvages". Drame sentimental de Tony Richardson, avec Richard Burton, Claire Bloom, Mary Ure. Un jeune homme a épousé une jeune fille contre la volonté de ses parents. Ils vivent une existence précaire et explosive dans une petite ville du nord de l'Angleterre. Il est un insatisfait chronique; il reproche à sa femme l'existence facile qu'elle a quittée pour lui, sa passivité devant la vie, son acceptation qui vient d'un manque de souffrance. Elle n'ose lui avouer qu'elle attend un enfant. N'en pouvant plus elle part avec son père durant l'absence de son mari. (Britannique 1959)

petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

DES PROBLEMES?

Si vous avez des problèmes, rencontrez KATHRINA, cartomancienne et conseillère, qui vous aidera à les solutionner. Elle en a aidé d'autres, pourquoi pas vous? Bureau ouvert de 10 heures à 21 heures, 9623 - 105e rue, Edmonton. Tél.: 424-4534.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Westmount et Bonnie Doon

Meadowlark et Northgate

*****

Le premier bureau de poste de Yarmouth (N.-E.) a été inauguré le 3 juin 1807.

*****

PUBLIC DRUG

Prescriptions et autres produits
Service courtois

11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

Jeune homme demandé

On demande jeune homme fiable pour divers travaux de ferme. Permis de conduire et références absolument nécessaires. Veuillez fournir curriculum vitae, âge, instruction, statut marital, expérience acquise auprès des animaux et sur machines agricoles ainsi que salaire désiré.
Ecrire à:
M. Donald LeBlanc,
C.P. 44,
Domrémy,
Saskatchewan.

CHANTAMIS

Les Chantamis acceptent de nouveaux membres dès mardi le 7 avril à 8 heures à l'Ecole secondaire Ste-Marie, 7055 - 99e rue, Edmonton.

Pour plus de renseignements, téléphonez à 476-2512.

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques, Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

McLENNAN

Sur l'invitation du cercle W. I. Mme L. Meardi se rendait à Grimshaw donner une conférence ayant comme sujet: "L'enfant retardé et son éducation". Ce club intéressé offrit un généreux don financier à l'Association pour encourager cette oeuvre bienfaitrice.

*****

Le 9 mars dernier est né un fils, David Patrick, à M. et Mme Monteyne.

*****

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. D. Lussier a fait l'acquisition d'une propriété au village.

*****

Plusieurs visiteurs profitèrent du temps de Pâques pour venir saluer leurs parents: Mlle R. Limoges, M. et Mme L. Dubrûle, M. et Mme H. Frey, M. et Mme B. Pelland, Mmes F. Andronyk et Werht, M. et Mme M. Michelchuk, M. J. Legault ainsi que nos étudiants Mlles R. Deslauriers, D. Lessard, M. Limoges, D. Lussier et MM. R. Monteyne, D. Lagacé, G. Kirkland et W. McArthur. Par contre quelques villageois se sont dirigés vers Edmonton: MM. A. Valiquette, Gilles Richer, Mlle F. Lagacé et M. et Mme L. Meardi chez leur famille au Lac LaBiche et Edmonton.

*****

Il nous fait plaisir d'apprendre que nos malades MM. F. Kelly, F. Emard, Mmes H. Lamothe, F. Kelly, Lamarche, C. Lamoureux et Sauvé sont en bonne voie de convalescence.

*****

Récemment, eurent lieu les funérailles de Mme S. Erasmus âgée de 94 ans. L'officiant R. P. Ruel a su décrire la vision heureuse que couronne une vie chrétienne. Mme Erasmus laisse outre ses enfants, S. Erasus, Frank et W. Gladue, Delphine Townsent, 20 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

*****

Il est intéressant d'apprendre que M. et Mme Runge (Beth. Wenlermute) soeur de Mme Len Pelland jr., sont sur le point de partir pour l'Algérie pour un stage de 2ans.

*****

Le personnel de l'Ecole séparée offrait au public une pièce composée par les élèves. Le décor des scènes, oeuvre de M. Canuel était magnifique et devenait féérique sous un jeu de lumière manié avec expérience. Félicitations pour ce travail ravissant.

*****

Quoique la Semaine Sainte soit du passé nous ne pouvons passer inapperçu le jet d'espoir, d'inspiration qu'ont été les paroles de notre archevêque Mgr H. Routhier et de notre pasteur M. l'abbé DeChamplain, ces conférences nous sont un précieux souvenir.

ST-JOACHIM

Dimanche, le 12 avril, grand Bingo des Dames Colombiennes des Chevaliers de Colomb, à 7h.45 précises. Venez nombreux de beaux prix vous attendent. Les profits de ce Bingo iront pour des bourses d'études. Nous vous remercions à l'avance de votre présence. Le Bingo aura lieu au Centre St-Joachim.

*****

M. et Mme Alfred Dubord avaient le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Albert Vaugeois de Vancouver et leur fils Richard, qui vint les rejoindre à Edmonton. M. A. Vaugeois est le frère de Mme Alred Dumas.

**XXIème CABANE A SUCRE
EDMONTON
Samedi, 25 avril 1970**



Désirez-vous acheter ou vendre une propriété

Que ce soit une résidence ou une propriété à revenus, voyez

Lucien Lorieau
MUTUAL REALTY CO.
TELEPHONE 476-5319
10996 - 124e rue, Edmonton, Alberta

Professeurs bilingues

L'Ecole bilingue de Beaumont, située à 13 milles d'Edmonton, requiert les services de professeurs suivants pour septembre 1970:

Vice-principal pour la section élémentaire de l'école;

Professeurs pour les mathématiques et sciences, grades 7 à 10.

L'échelle de salaire est comparable à n'importe quel centre en Alberta.

Adressez-vous aux personnes suivantes:

M. L. Beaudoin, Principal,
Ecole de Beaumont,
Beaumont, Alberta.

OU

M. Cyril Pyrch,
County of Leduc,
Leduc, Alberta.

CARTES PROFESSIONNELLES

DR L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-206 édifice Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR J.-P. MOREAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
Bur. 488-5235 - Rés. 424-1766

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants
Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725
Suite 5, Edifice LeMarchand

DR G.-RENE BOILEAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389
10118 - 111e rue, Edmonton

DR ARTHUR PICHE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924
Suite 110, Edifice LeMarchand

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
Bur. 422-2342
10343 ave Jasper, Edmonton

DR MICHEL BOULANGER
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie
Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017
12420 - 102e ave, Edmonton

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113
230 édifice Birks
104e rue et avenue Jasper

DR R. J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713
213 LeMarchand — Edmonton

DR PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professional
Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue Edmonton

DR A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod, Bilingue
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

DR CHARLES LEFEBVRE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616

DR ANGUS BOYD
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
spécialistes en Maternité, maladies de femmes
202 Academy Place
11520 - 100 Avenue
Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893

DR MAURICE CREURER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095
Southgate Medical Centre
11036 - 51e avenue

Dr LEONARD D. NOBERT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
5 Grandin Shoppers Park
St-Albert
Bur.: 599-8216

DR PETER A. STARKO
DR JOS J. STARKO
DR AL A. STARKO
Optométristes Examen des yeux
230 Tegler — Tél. 422-1248

DR L. GIROUX
DR F. D. CONROY
DR H. RAMAGE
Spécialistes en urologie
462 Ed. Professional, Tél. 422-6271

DR. R. C. LINDBERG
B.Sc., O.D., F.A.A.O.
Optométriste
Verres de contact uniquement
422 Tegler Tél.: 422-4829

DR. R.D. [illegible]EAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
8225 - 105e rue — Ch. # 302
Téléphone : 439-3797

DR L. A. ARES, B.A., D.C.
Chiropraticien
306 Tegler — Tél.: 422-0595
10660 - 156e rue — 489-2938

Pourquoi sommes-nous fatigué s?

Pendant trois heures, le 27 septembre, dans les salons "fin de siècle" de l'Hôtel Ritz, à Paris, trente journalistes spécialisés de la grande presse ont demandé à huit médecins parisiens: "Pourquoi sommes-nous fatigués? Comment nous défatiguer?"

Ce colloque médico-journalistique, le premier du genre, avait été organisé par un grand laboratoire pharmaceutique. Du débat, retenons seulement ces deux réponses:

Pourquoi cet état de mal-être, qui se traduit par le sempiternel "je suis fatigué"? "La réponse, a dit M. Held, tient en deux mots: motivations, agressivité. Le travail est aujourd'hui très souvent d'une affreuse monotonie. Il ne porte plus que des fruits abstraits, sous forme de signes monétaires. Jamais plus l'oeuvre n'est dans la main, dans ce monde du travail où l'on s'ennuie".

FALHER

Visite de Pierre Calvé à Falher.

Couronnant une tournée très réussie dans l'Ouest canadien, le chanteur québécois Pierre Calvé présenta le dernier spectacle de sa tournée à Falher. Il était accompagné de son frère Jacques, d'Yvon Guénette et de Pierre Jobin. Cinq cents personnes assistèrent à la présentation qui fut une réussite complète.

*****

La dernière course de motoneige de la saison eut lieu dernièrement. 1,500 personnes étaient présentes. Il y eut 45 participants. Les gagnants de cette course furent Mme Huguette Gervais, MM. Gérard Hachez, Vincent Dupuis, Gérard Chalifoux, Philippe Doran, Lionel Labbé, Henri Thibeault. Des trophées furent remis aux gagnants.

*****

M. et Mme Paul Dentinger sont les heureux parents d'une fille baptisée Diane-Irène. Parrain et marraine, M. Claude Maisonneuve et Mlle Irène Landry.

Une fille baptisée Denise, Rachelle est née à M. et Mme André Chailler. Parrain et marraine, M. Paul Prévost et Mlle Marie Chailler.

Félicitations aux heureux parents!

*****

A l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme Donat Lemire reçurent la visite de M. et Mme Lucien Lapierre de Wainwright. A leur retour, ils en profitèrent pour visiter les parents de Mme Lapierre qui habitent Picardville.

M. et Mme Philippe Sauvageau reçurent la visite de leurs enfants d'Edmonton, M. et Mme Fred Leighton.

M. et Mme Réal Guindon se rendirent aussi visiter leurs parents, M. et Mme Lucien Beaudoin, ainsi que leur fils Victor.

*****

Le 29 mars, M. et Mme Eugène Lemire et M. et Mme Paul Boisvert fêtèrent leur 2ème anniversaire de mariage à la résidence de M. et Mme Jos. Lemire.

Parmi les parents venus assister à cette fête, on remarquait M. et Mme Roméo Roy, M. et Mme Simon Boisvert et M. et Mme Jean-Marie Girard de Dawson Creek; M. et Mme Gérard Lemire et Simonne, Henri, Rita et Hector Lemire d'Edmonton; M. et Mme Jacques Lafleur de Grande-Prairie. Tout le monde s'est bien amusé à cette joyeuse fête.

VIMY

Nos sympathies à M. Edmond Sabourin à la suite du décès de sa soeur Mme Florida Parrent de Westlock; également à M. Philip Fagnan à la suite du décès de son oncle, M. Emery Fagnan décédé à St-Albert la semaine dernière.

*****

Mme Aimé Fortier visite ses enfants pour quelques jours.

*****

Notre Bingo aux jambons et dindes fut un vrai succès. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager.

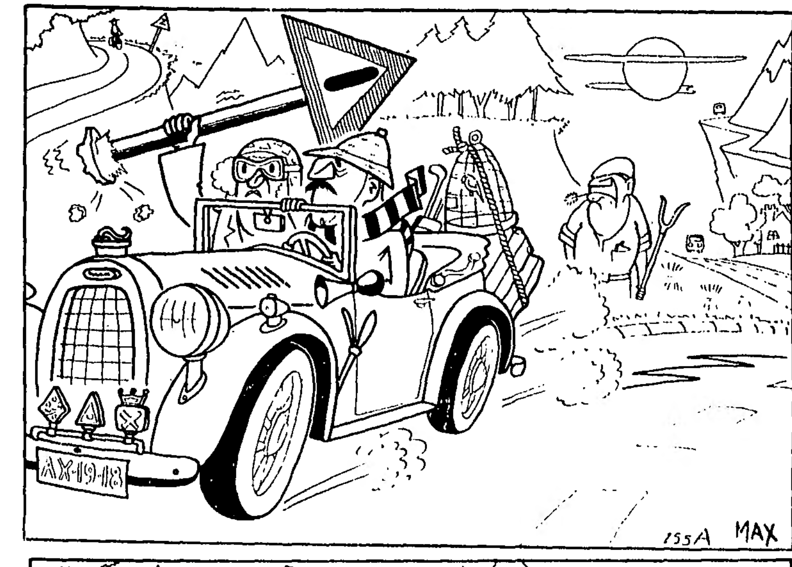
*****

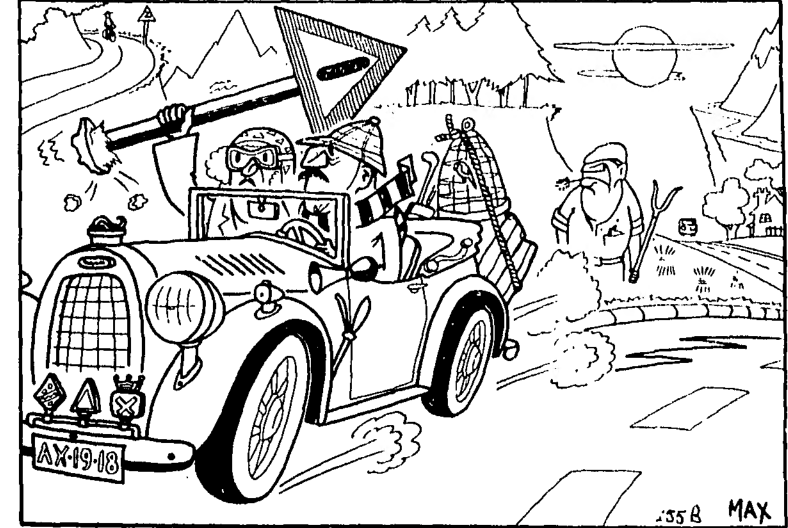
Le Congrès des Femmes Chrétiennes eut lieu à Bonnyville, le 31 mars. Beaucoup de dames de notre équipe paroissiale ainsi que des autres régions y ont assisté soit de St-Paul, LaCorey, Morinville, Bonnyville, Legal, Lafond, Picardville, Mallaig, Therrien, St-Edouard, Plamondon, St-Vincent, Atmore, Vimy.

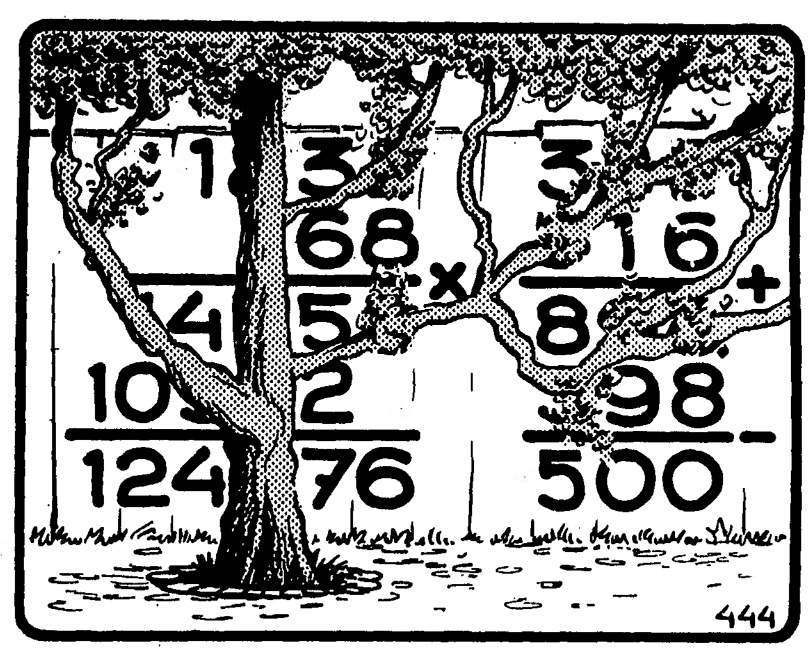
*****

Mlle Madeleine Landry était en visite chez ses parents pour les vacances de Pâques.

"LES HUIT ERREURS"

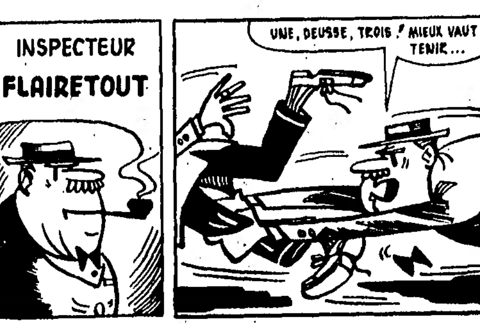






Quelqu'un a inscrit deux problèmes sur cette palissade, mais malheureusement un arbre touffu les cachent à moitié de notre vue. A vous de calculer quels sont les chiffres invisibles et de rétablir ce qui manque. Bonne chance. Commencez par le problème de gauche, c'est le plus facile.

SOLUTION: 1832 x 68: 14656 10992 et 124576; 382 plus 516: 898, moins 398: 500.













2e Grand Salon Aquatique

Le deuxième Grand Salon aquatique, de camping et sports aura lieu à Edmonton du 15 au 19 avril prochain au Terrain de l'Exposition. Une quantité impressionnante d'attractions diverses ont été réunies pour satisfaire le plus de gens possible.

Par exemple, la vedette du magazine Playboy, Teddi Smith, qui a fait la page couverture de ce magazine à cinq reprises, sera au Grand Salon aquatique. La fascinante blonde présentera quotidiennement une parade de mode-safari et aura à sa disposition un petit salon où elle pourra converser avec les visiteurs et signer des autographes.

Cette jeune beauté du Nebraska a commencé à travailler pour Playboy il y a environ 10 ans après avoir posé pour un reportage-vedette du populaire magazine. Durant 3 ans, elle a travaillé comme "Bunny" dans les différents clubs Playboy de Chicago, Miami, Nouvelle-Orléans et Jamaïque.

En plus d'avoir beaucoup de talent pour porter ou ne pas porter de vêtements, elle possède une intelligence supérieure à la moyenne. Aussi, fut-elle choisie par le magazine Playboy pour effectuer des tournées de promotion; c'est ce qui explique sa présence à Edmonton.

De plus, elle présente régulièrement à la télévision les créations des plus grands couturiers newyorkais et maintient à New York un pied-à-terre. Récemment elle a tourné un commercial télévisé pour les produits Clairol qui est utilisé sur toutes les chaines de télévision de l'Amérique du Nord. Elle pose aussi pour un grand nombre de magazines nationaux.

Les tournées de promotion qu'elle effectue pour Playboy permettent à Teddi de voyager un peu partout à travers le monde, une partie de l'année. Récemment elle effectuait une tournée des bases américaines en Europe.

Teddi raconte, qu'il y a un an, elle est devenue amoureuse de l'Afrique lors de sa participation à un reportage photographique fait au Kenya et en Tanzanie. Elle affirme qu'elle préfère le Kenya à n'importe quel des 22 pays qu'elle a visités.

Pendant ce safari elle fut l'invitée de William Holden à son réputé "Safari Club in Voi", une magnifique réserve de chasse.

L'attirante vedette du magazine Playboy anticipe de retourner en Afrique au cours de l'année, où elle aimerait beaucoup vivre. "J'ai vraiment ce pays dans le sang, nous dit-elle. Il est fascinant et si romantique!"

Pour donner encore plus d'envergure au thème Afro-asiatique du Grand Salon 1970, on y montrera une fabuleuse collection d'animaux afro-asiatiques empaillés et présentés dans leur environnement naturel. Un tigre vivant, de 400 livres, venant du Bengale (qui ne déteste pas lutter avec l'homme à l'occasion), ajoutera encore à l'atmosphère.

Le Grand Salon aquatique ouvrira ses portes du 15 au 19 avril sur le terrain de l'Exposition, et en profitera pour présenter au public le plus grand choix d'équipement récréatif pour l'extérieur. Il s'agit de la plus grande exposition du genre jamais tenue dans les Prairies.